

*Aimer Jésus...
le faire aimer...*

Lourdes

19 - 25 mai 2025





« Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande .» Jn 15,12-14

Chers pèlerins,

Ces paroles de Jésus rapportées par saint Jean, le disciple que Jésus aimait, ont une portée forte cette année puisque nous avons la grâce de vivre deux jubilés : celui du 400^e anniversaire des apparitions de Sainte Anne pour notre diocèse, celui de la venue du Fils de Dieu en notre chair pour l'Église Universelle.

Au pied de la Croix, Saint Jean a été confié à Marie par Jésus, « et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui » Jn 19,27. Au cours de notre deuxième année préparatoire au jubilé des apparitions de sainte Anne, nous étions invités, nous-aussi, à recevoir Marie, modèle de foi, à l'accueillir dans notre vie, dans nos communautés, dans nos familles, dans nos maisons.

En cette année où nous nous tournons vers Jésus, modèle de charité, nous venons à Marie pour qu'elle nous apprenne à aimer son Fils comme Il nous aime. Et si nous reprenons les paroles de l'évangile selon saint Jean, Jésus nous aime jusqu'à donner sa vie pour nous. A notre tour, nous sommes invités à Lui donner notre vie en devenant pèlerins d'espérance.

Lorsque nous nous présenterons au pied du rocher, offrons-nous à Jésus par Marie en lui demandant son aide : Marie, fille de sainte Anne et mère de Jésus, apprends-nous à aimer ton Fils, nous qui sommes ses amis.

✠ Monseigneur Raymond Centène
Évêque de Vannes

SOMMAIRE

Consignes pratiques	2
Quelques conseils pour le pèlerinage	3
Lourdes 2025	
Programme	4 - 7
Au fil des jours	8 - 30
Histoire de Lourdes	
Lieux où vécut Bernadette	32
Les Apparitions	33-35
Les Gestes de Lourdes	
Le rocher	36
L'eau	38
La lumière	40
Le Rosaire	
Les mystères joyeux	43 - 45
Les mystère lumineux	46 - 48
Les mystères douloureux	49 - 51
Les mystères glorieux	52 - 55
Le sacrement de réconciliation	56 - 60
Le chemin de Croix	61 - 70
L'adoration eucharistique	71 - 72
Le sacrement des Malades	73 - 76
Prier	
Prière de consécration à Marie	77
Prière du jubilé	78 - 79
Prière du matin	80
L'angélus	81
Chanter en église	82 - 111

CONSIGNES PRATIQUES

Les documents indispensables :

- Votre carte d'identité
- Votre carte vitale (assurance maladie)
- Votre carte de mutuelle
- Votre foulard, diocèse de Vannes

Emportez les médicaments en quantité suffisante pour le pèlerinage.

Responsabilité des biens :

La Direction des Pèlerinages décline toute responsabilité en cas de perte, de vol d'argent ou d'objets de valeur. Limitez l'argent en espèces et les objets de valeur pour le pèlerinage.

Pour votre bien-être pendant le voyage et le séjour à Lourdes :

→ Respectez les consignes et la charte des Sanctuaires et des hôtels

- Respectez les informations données durant le trajet et à Lourdes : notamment les horaires et lieux de rendez-vous. (Attention : respectez les heures des repas à l'hôtel)
- Conservez en permanence votre carte d'identité sur vous.

Informations :

Pour toutes demandes d'informations pratiques :

- En priorité, adressez-vous à votre responsable de groupe.
- Vous pouvez vous présenter à la permanence n°13, située à droite en entrant par la porte Saint Joseph pour rencontrer une personne de la Direction des Pèlerinages.

Permanence fermée pendant les célébrations.

Urgences contactez : Mr François Labédie : 06 86 02 55 40
Mme Muriel Dauphin : 07 86 52 94 49

QUELQUES CONSEILS POUR NOTRE PELERINAGE

Soyons attentifs et accueillants

« Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1ere épître de Jean 4,20).

Qui sont nos compagnons de pèlerinage ? D'où viennent-ils ? Comment les aider ? Bien entendu, restons discrets. Mais demandons-nous quand même si notre voisin ne serait pas heureux de parler amicalement, de partager ses soucis et ses intentions de prières. Souvent, un sourire suffit pour amorcer le dialogue.

Soyons aimables en toutes circonstances avec ceux que nous côtoyons, pèlerins, chauffeurs, hôteliers, vendeurs, agents de sécurité...

Acceptons une certaine «pénitence»

Acceptons de bon cœur les petits inconvénients du voyage. Acceptons une certaine bousculade, le bruit, les habitudes de vie, d'expression, de prière, qui ne sont pas les nôtres.

Facilitons le silence et la prière

« Marie retenait toutes ces choses et les méditait dans son cœur. » (Luc 2,19)

Dans les cérémonies, chantons tous ensemble de bon cœur... Mais sachons aussi respecter le silence et la prière auprès de la grotte, des fontaines et des piscines, et dans les églises.

N'hésitons pas à trouver des lieux pour nous recueillir, à la crypte de la Basilique supérieure, au bord du Gave etc...

Dans les moments libres, nous pouvons relire dans ce manuel les textes des célébrations, ou bien noter les grandes idées que nous avons retenues. Nous y trouvons également de quoi nourrir notre prière personnelle.

Lundi 19 mai

20h30 Messe chapelle ND des douleurs St Frai

Mardi 20 mai

8h15 Laudes chapelle ND des douleurs St Frai

9h00 Accueil au **calvaire des Bretons**

9h45 Messe à **la Grotte**

11h15 Photo de groupe diocésaine **Esplanade**

15h30 Chapelet à la **Grotte**

16h00 Passage cœur de Grotte

16h50 « Aimer Jésus et le faire aimer »

✠ Mgr Raymond Centène **Ste Bernadette côté grotte**

18h30 Vêpres chapelle ND des douleurs St Frai

Mercredi 21 mai

8h15 Laudes chapelle ND des douleurs St Frai

9h30 Messe Internationale **St Pie X**

14h30 En Savoir + sur le sacrement de l'onction des malades
Ste Bernadette côté grotte

14h45 Préparation et sacrement du pardon
Ste Bernadette côté grotte

17h00 Catéchèse par le Père Guillevic
Salle Saint Jean XXIII

18h30 Vêpres chapelle ND des douleurs St Frai

20h30 Adoration **Chapelle ND des douleurs St Frai**

Jeudi 22 mai

8h15 Laudes chapelle ND des douleurs St Frai

10h00 Messe Engagement des Hospitaliers
PIE X centre

15h00 Goûter - Après-midi Festive
Animation Jeunes de l'IFAS et Lycée La Touche
Salle « La Forêt »

18h30 Vêpres chapelle ND des douleurs St Frai

21h00 Procession Mariale
Vierge Couronnée

Vendredi 23 mai

8h15 Laudes chapelle ND des douleurs St Frai

10h00 Messe onction des malades
PIE X centre

15h00 Action de grâce et Louange 150^{ème} anniversaire
Exposition de la bannière de 1875
Ste Bernadette coté carmel

17h00 Procession Eucharistique

18h30 Vêpres chapelle ND des douleurs St Frai

20h30 Veillée Mariale chapelle ND des douleurs St Frai

Samedi 24 mai

8h15 Laudes chapelle ND des douleurs St Frai

9h00 Chemin de Croix
Espèlugues/Prairie

10h30 Chemin de Croix vidéo
Sainte Bernadette côté grotte

11h15 Catéchèse par le Père Guillevic
Saint Jean XXIII

14h30 Messe Anticipée - Célébration d'envoi
6ème dimanche de Pâques
Ste Bernadette côté grotte

16h30 Passage devant la grotte

« Geste de la Lumière »
Chapelle de lumière

18h30 Vêpres **chapelle ND des douleurs St Frai**



Notes Personnelles

Lundi 19 mai 2025

« L'Humilité des commencements »

Demain, nous allons entrer dans le sanctuaire et nous arrêter à sa porte, saluer la Croix des bretons, et avancer jusqu'à la grotte de Massabielle.

Nous pouvons ainsi faire mémoire de ces jours où Jésus lui aussi monta au sanctuaire de Jérusalem, pour son pèlerinage et proclama : "Je suis la Porte" (Jn 10,7). Déjà bébé, il fut présenté au Temple par ses parents qui apportaient leur humble offrande "de deux petites colombes" (Lc 2,22). Puis, "lorsqu'il eut douze ans", lors du pèlerinage de la Pâque, il leur rappela qu'il lui fallait être "aux affaires de son Père" (Lc 2 41...51). Ainsi Dieu préparait Joseph et Marie, fille d'Anne, et à la grande Révélation de Jésus comme Sauveur, le Fils de Dieu fait homme pour nous donner part à la vie de Dieu : "Je suis venu pour que les hommes aient la Vie et la Vie en abondance" (Jn 10,10).

Nous aussi nous nous sommes préparés à ce pèlerinage. Et ainsi, à travers nos choix, Dieu nous a préparés à recevoir de manière nouvelle sa grâce, sa Vie.

Nous nous sommes préparés personnellement mais aussi avec tout notre Diocèse en cette année de jubilé diocésain et universel, donc doublement "année de grâce" (Is 61,2).

Aujourd'hui, faisons donc mémoire de ce temps de préparation ; ce que nous apportons et offrons au Seigneur, ce sont ne sont plus des « petites colombes pour le sacrifice » mais nos intentions (nos joies et nos peines ; celles que nous portons dans nos cœurs, mais aussi celles de notre Eglise, de notre pays et du monde entier).

Élargissons aussi notre mémoire, notre cœur et notre esprit à

toute l'Église en pèlerinage sur cette terre, en relisant à cette occasion l'introduction de la Lettre que notre évêque nous a adressée pour cette année de Jubilé : (LP Mgr Centène 24/11/2024)

2025 marquera le terme des trois années jubilaires que nous avons voulu vivre pour marquer les 400 ans des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic. Durant trois ans, et suivant les paroles d'un vieux cantique bien connu dédié à sainte Anne : « Sainte-Anne mère de Marie, conduis-nous à Jésus », nous avons eu à cœur d'honorer, d'une manière progressive et successivement, sainte Anne, la Vierge Marie et Jésus qui est le sommet de notre humanité, le point de rencontre entre Dieu et l'homme.

À travers la figure de Jésus, nous rejoignons tout naturellement le Grand Jubilé de l'Église universelle, qui célèbre tous les 25 ans, dans la joie, l'anniversaire de sa naissance, dans l'attente de son retour. Notre démarche prend donc cette année une dimension universelle, nous nous unissons à toute l'Église qui fête la venue de son Sauveur. Jésus est d'ailleurs au centre des apparitions de sainte Anne.

Lecture du livre des actes des apôtres (14, 5-18)

En ces jours-là, à Iconium, il y eut un mouvement chez les non-Juifs et chez les Juifs, avec leurs chefs, pour recourir à la violence et lapider Paul et Barnabé. Lorsque ceux-ci s'en aperçurent, ils se réfugièrent en Lycaonie dans les cités de Lystres et de Derbé et dans leurs territoires environnants. Là encore, ils annonçaient la Bonne Nouvelle. Or, à Lystres, il y avait un homme qui était assis, incapable de se tenir sur ses pieds. Infirmes de naissance, il n'avait jamais pu marcher. Cet homme écoutait les paroles de Paul. Celui-ci le fixa du regard et vit qu'il avait la foi pour être sauvé. Alors il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » L'homme se dressa d'un bond : il marchait. En voyant ce que Paul venait de faire, les foules s'écrièrent en lycaonien : « Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous ! »

Ils donnaient à Barnabé le nom de Zeus, et à Paul celui d'Hermès, puisque c'était lui le porte-parole. Le prêtre du temple de Zeus, situé hors de la ville, fit amener aux portes de celle-ci des taureaux et des guirlandes. Il voulait offrir un sacrifice avec les foules. Informés de cela, les Apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent dans la foule en criant : « Pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des hommes pareils à vous, et nous annonçons la Bonne Nouvelle : détournez-vous de ces vaines pratiques, et tournez-vous vers le Dieu vivant, lui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent. Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs chemins. Pourtant, il n'a pas manqué de donner le témoignage de ses bienfaits, puisqu'il vous a envoyé du ciel la pluie et des saisons fertiles pour vous combler de nourriture et de bien-être. » En parlant ainsi, ils empêchèrent, mais non sans peine, la foule de leur offrir un sacrifice.

Psaume (113B (115), 1-2, 3-4, 15-16)

R/ Non pas à nous, Seigneur,
mais à ton nom, donne la gloire.

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous,
mais à ton nom, donne la gloire,
pour ton amour et ta vérité.
Pourquoi les païens diraient-ils :
« Où donc est leur Dieu ? »

Notre Dieu, il est au ciel ;
tout ce qu'il veut, il le fait.
Leurs idoles : or et argent,
ouvrages de mains humaines.

Soyez bénis par le Seigneur
qui a fait le ciel et la terre !
Le ciel, c'est le ciel du Seigneur ;
aux hommes, il a donné la terre.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14, 21-26)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » Jude – non pas Judas l'Ischariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »



Notes Personnelles

« Ils nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume des cieux »

Dans sa troisième parole à Bernadette, le 18 février 1858, la Vierge Marie lui évoque les épreuves de l'existence humaine, qui ne l'épargneront pas : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre ». Ainsi, en même temps, elle lui rappelle que nos vies sont promises à la Vie et à la Joie éternelle, que le chemin de nos vies n'est pas bâti sur le sable mais sur le roc et qu'il est appelé à s'achever dans le Royaume, qui n'est rien d'autre que la participation définitive à la victoire du Ressuscité sur le péché et la Mort.

Nous savons que nos existences demeurent marquées d'épreuves ; elles sont abimées par le péché, le nôtre et celui des autres. Ainsi Bernadette connut des humiliations liées à la situation précaire de sa famille, puis à l'incompréhension de beaucoup, même à Nevers...

Alors, elle se tournait vers Celui qui était son Rocher, le Christ, qui seul est notre Paix (Jn 14, 27) et notre Réconciliation. Ainsi sa vie devenait de plus en plus un passage vers la Vie, par la grâce de l'Esprit, cette vie reçue à son baptême.

En ce jour où, tous ensemble, nous sommes invités non seulement comme Bernadette, à venir devant la grotte mais nous approcher du rocher de Massabielle, et à y célébrer l'Eucharistie, mémorial de la Mort et de la Résurrection du Christ, et à boire à la source, rappelons-nous la grâce de notre baptême et demandons au Seigneur qu'il nous fasse mieux en comprendre la grandeur et la puissance pour chaque jour avancer vers la joie du Royaume. Car c'est dans cette source, que nous puisons à la force de Celui qui nous donne de communier à sa Mort pour participer à sa Victoire.

C'est aussi ce que Dieu nous rappelle par la première apparition de la majestueuse dame à Nicolazic en août 1623 à la fontaine de Keranna ; qu'Il nous donne aujourd'hui la grâce

d'en faire mémoire, d'en rendre grâce et de renouveler dans nos cœurs la profession de foi de notre baptême.

Le deuxième signe donné par sainte Anne à Keranna est le signe de la fontaine. Comme le flambeau, la fontaine et son eau ont une forte signification aussi bien anthropologique que religieuse. C'est l'eau primordiale qui couvrait tout et sur laquelle planait le souffle de Dieu. C'est l'eau du déluge qui purifie. C'est l'eau de la mer Rouge dont la traversée sauve. C'est l'eau qui sort du côté droit du temple pour tout vivifier sur son passage et pour tout assainir jusqu'à la mer Morte. C'est l'eau qui sort du côté transpercé de Jésus mêlée à son sang. C'est l'eau du baptême par laquelle nous sommes associés à la mort de Jésus pour participer à sa résurrection et avoir part à l'adoption filiale pour la vie éternelle. (L.P Mgr Centène 24/11/2024)

Lecture du livre des actes des Apôtres (14, 19-28)

En ces jours-là, comme Paul et Barnabé se trouvaient à Lystres, des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium ; ils se rallièrent les foules, ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, quand les disciples firent cercle autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé. Ils annoncèrent la Bonne Nouvelle à cette cité et firent bon nombre de disciples. Puis ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils

rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. Ils passèrent alors un certain temps avec les disciples.

Psaume (144 (145), 10-11, 12-13ab, 21)

R/ Que tes amis, Seigneur,
annoncent la gloire de ton règne !

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Ils annonceront aux hommes tes exploits,
la gloire et l'éclat de ton règne :
ton règne, un règne éternel,
ton empire, pour les âges des âges.

Que ma bouche proclame
les louanges du Seigneur !
Son nom très saint, que toute chair le bénisse
toujours et à jamais !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 27-31a)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car il vient, le prince du monde. Certes, sur moi il n'a aucune prise, mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que je fais comme le Père me l'a commandé. »

Mercredi 21 mai 2025

« **Quelle joie quand on m'a dit, nous irons vers
la maison du Seigneur** »

« Dieu veut que je sois honorée ici » dit sainte Anne à Yvon Nicolazic. Cette phrase est la base de tout ce qui s'est déroulé ensuite. Si Dieu veut, tout est possible. Puisque c'est Dieu qui le veut, tout va se réaliser comme il le prévoit.

« Dieu veut » : Ces deux mots disent la profondeur des choses, authentifient la vérité du message qui va suivre. Tout va se dérouler selon le cœur de Dieu, selon son dessein d'amour. Nicolazic aussi a obéi à la volonté du Seigneur exprimée par Ste Anne. Comme pour Bernadette, cette volonté s'est révélée par une série de signes, que l'un et l'autre ont accueillis

En prêtant attention à ces signes, en les prenant au sérieux, en les accueillant comme une invitation du Seigneur, Yvon Nicolazic et Bernadette sont progressivement et paisiblement entrés dans sa volonté et ont ainsi répondu à leur vocation spécifique. Ainsi, devenaient-ils, toujours plus, membres vivants du Corps du Christ ressuscité.

En ce troisième jour de notre pèlerinage, la même grâce nous est offerte : joie de communier à la messe internationale, invitation à vivre la grâce du Sacrement du Pardon, expérience du signe de l'eau etc... A nous aussi, comme lors de la huitième et neuvième apparition à Bernadette (24 et 25 février 1858) , « la Dame » demande : « Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs et allez à la source, boire et vous y laver ».

Nous aussi, nous sommes invités, avec l'Eglise, à nous purifier et nous ressourcer. C'est la grâce qui nous fait membres vivants du Corps du Christ, qui nous renouvelle personnellement et ainsi renouvelle son Eglise.

L'Église n'est pas composée de pierres parfaites. Elle n'est pas composée que de pierres bien taillées ni de belles voussures finement ciselées. Il y a aussi des pierres lourdes, des pierres

qui sont foulées au pied et tant de pierres tellement insignifiantes qu'on ne les regarde jamais. Chacune de ces pierres a mystérieusement sa place et son utilité et chacune est appelée à faire partie de ce tout qu'est l'Église.

Du Saint-Esprit, Esprit du Père et du Fils, Esprit d'amour, on dit qu'il est l'âme de l'Église, Corps du Christ. « Ainsi le Corps se construit dans l'amour » ajoute encore st Paul (Ép4, 16).

C'est de cette Église, Temple du Saint-Esprit, dont nous sommes les pierres vivantes. Ce qui unit ces pierres, ce n'est pas la valeur de leurs qualités, c'est le ciment du Christ. C'est parce que ces pierres sont en dialogue que l'édifice existe. Chaque baptisé est une pierre vivante avec son rôle singulier à jouer. Ce rôle peut être petit ou grand, la dignité de chaque baptisé est la même et chaque baptisé est essentiel, ne serait-ce que pour nous rappeler que Dieu est présent dans la fragilité. (lettre pastorale Mgr Centène 24/11/2024)

Lecture du livre des actes des apôtres

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. L'Église d'Antioche facilita leur voyage. Ils traversèrent la Phénicie et la Samarie en racontant la conversion des nations, ce qui remplissait de joie tous les frères. À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

Psaume (121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5)

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez-en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

« Comme le Père m' aime, moi aussi, je vous ai aimés »
Aimer Jésus et le faire aimer...

Lorsque la Dame se manifesta à Bernadette, la jeune bergère se préparait à la première communion. Ce n'est pas un hasard. La sainte Vierge Marie l'a conduite à Jésus, comme elle le fait avec nous lorsque nous nous tournons vers elle. Bernadette apprit ainsi à prier le chapelet et surtout à faire le signe de Croix d'une manière si unique que ses contemporains en furent marqués.

Bretons, nous savons que ce n'est pas en vain que nous prions : « Sainte Anne, mère de Marie, conduis-nous vers Jésus », car c'est ce que notre sainte patronne fit avec Nicolazic et nos pères. Ainsi l'amour de Jésus grandit dans leur cœur et rayonna progressivement dans leur vie.

Il en est encore pour nous aujourd'hui ainsi : par l'intercession de l'Immaculée et de sa mère, le Seigneur illumine nos cœurs pour nous faire rayonner de son Amour.

En ce jour de la messe d'engagement des hospitaliers et où nous aurons la joie de vivre la grande procession mariale avec de nombreux autres diocèses et de méditer ensemble les mystères du Christ par la prière du Rosaire, demandons la grâce d'être illuminés toujours plus par l'amour du Christ et d'en rayonner nous aussi dans notre vie.

A Ste Anne le 1er signe est celui du flambeau, de la lumière, qui vient briller dans l'obscurité pour faire reculer les ténèbres. Depuis les temps les plus anciens, l'opposition de la lumière et des ténèbres a fasciné les hommes. Les ténèbres étaient associées aux forces du mal et de la mort ; la lumière, quant à elle, était le symbole de la connaissance, de la fête, de la joie et de la vie. Jésus dans l'évangile de st Jean reprend cette image en lui donnant un sens nouveau : « Moi, je suis la

Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12). Sans lumière il n'y a pas de vie. Nous voyons dès le premier chapitre du livre de la Genèse que l'apparition de la lumière précède tout le reste de l'œuvre de la création : « Dieu dit : "que la lumière soit" ; et la lumière fut » (Genèse 1, 3). Participant à l'énergie et à la force du feu, le flambeau est un symbole de vie.

Chrétiens, nous participons à la lumière du Christ. En l'évangile de St Mathieu, Jésus dit à ceux qui l'écoutent : « Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 14). St Paul insiste sur ce point en rappelant aux chrétiens : « Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière » (Ép 5, 8).

(L.P Mgr Centène 24/11/2024)

Lecture des actes des apôtres (17,7-21)

En ces jours-là, comme la conversion des païens provoquait, dans l'Église de Jérusalem, une intense discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté son choix parmi vous : c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi. Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant, pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux. » Toute la multitude garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations. Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole et dit : « Frères, écoutez-moi. Simon-Pierre vous a exposé comment, dès le début, Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple qui soit à son nom. Les paroles des prophètes s'accordent avec cela,

puisqu'il est écrit : Après cela, je reviendrai pour reconstruire la demeure de David, qui s'est écroulée ; j'en reconstruirai les parties effondrées, je la redresserai ; alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, oui, toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, – déclare le Seigneur, qui fait ces choses connues depuis toujours. Dès lors, moi, j'estime qu'il ne faut pas tracasser ceux qui, venant des nations, se tournent vers Dieu, mais écrivons-leur de s'abstenir des souillures des idoles, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang. Car, depuis les temps les plus anciens, Moïse a, dans chaque ville, des gens qui proclament sa Loi, puisque, dans les synagogues, on en fait la lecture chaque sabbat. »

Psaume (95 (96), 1-2a, 2b-3, 10)

R/ Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! »
Le monde, inébranlable, tient bon.
Il gouverne les peuples avec droiture

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-11)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Vendredi 23 mai 2025

**« Tout ce que vous demandez au Père en mon Nom,
il vous le donnera »**

Dieu fait grâce. Il agit dans son Eglise par les moyens des Sacrements, signes efficaces et réels de sa Présence agissante.

En ce jour béni, nous aurons la joie de célébrer en diocèse l'onction des malades et de vivre en Eglise la grande procession eucharistique. Nous prierons très spécifiquement pour les membres souffrants de l'humanité et du Corps du Christ, pour ceux qui se sont confiés à nous et pour nos frères et sœurs malades ici présents.

Nous nous rappellerons que, dès les origines en 1958, des malades furent miraculeusement guéris en priant à Massabielle avec les foules des pèlerins qui déjà vinrent ici se recueillir et se confier à l'Immaculée. Ainsi Dieu nous dit qu'ils sont les membres bien-aimés de Celui qui a souffert pour nous sur la Croix. Il nous montre qu'Il est aujourd'hui notre Sauveur, le Ressuscité présent dans notre monde, agissant dans nos vies, marchant avec nous sur la route.

C'est à cette présence que Guillemette et Yvon Nicolazic, goûtèrent, avec la joie d'accueillir enfin un enfant. Ainsi firent-ils aussi l'expérience de la manière dont le Seigneur agit, illumine nos vies et nos pas.

Mais cela ne se fait pas sans leur humble coopération : Yvon persévéra dans son obéissance aux demandes de « sa bonne Maîtresse » qui lui demande « de construire une chapelle en son honneur ». Bernadette aussi persévéra à la demande de « la Dame » de revenir à Massabielle malgré les oppositions. Ils le firent, gratuitement, sans rien attendre en retour, humblement confiants. Puisseons-nous nous aussi progresser activement dans la foi.

La lumière du flambeau de sainte Anne brille dans la maison

d'Yvon Nicolazic, au cœur d'une famille malheureusement réduite puisqu'Yvon et Guillemette n'ont pas eu la grâce de transmettre la vie.

Leur situation est assez semblable à celle du foyer d'Anne et de Joachim où la fécondité n'est arrivée qu'après une longue espérance. Le Seigneur ne se présente pas à nous avec tout l'appareil de sa force et de sa puissance, il nous envoie des messagers qui nous ressemblent, et qui donc peuvent nous servir de modèle et d'exemple.

St Paul dans de la lettre aux Hébreux, écrit « nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toute chose, à notre ressemblance, excepté le péché » : c'est dans cette logique que le Fils de Dieu a voulu entrer dans notre humanité par l'intermédiaire d'une famille humaine semblable à nos familles, éprouvée comme peuvent l'être nos familles, mais une famille qui a su persévérer et surmonter les difficultés dans l'espérance.

Lecture des actes des Apôtres (15,22-31)

En ces jours-là, les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez

bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » On laissa donc partir les délégués, et ceux-ci descendirent alors à Antioche. Ayant réuni la multitude des disciples, ils remirent la lettre. À sa lecture, tous se réjouirent du réconfort qu'elle apportait.

Psaume (56 (57), 8-9, 10-12)

R/ Je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur.

Mon cœur est prêt, mon Dieu,
mon cœur est prêt !
Je veux chanter, jouer des hymnes !
Éveille-toi, ma gloire !
Éveillez-vous, harpe, cithare,
que j'éveille l'aurore !

Je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur,
et jouerai mes hymnes en tous pays.
Ton amour est plus grand que les cieux,
ta vérité, plus haute que les nues.
Dieu, lève-toi sur les cieux :
que ta gloire domine la terre !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 12-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

Samedi 14 mai 2025

**« Car nous en avons déduit que Dieu nous appelait
à y porter la Bonne Nouvelle »**

Aujourd'hui, un peu comme les premiers disciples, nous irons de la Croix à la lumière de la résurrection et à l'envoi en mission. La dernière station du chemin de Croix nous oriente du reste vers le tombeau vide. Aujourd'hui après avoir médité sur ce chemin, nous vivons ensemble notre dernière journée en ces lieux bénis et ce soir, la célébration de l'envoi. Nous vivons comme les apôtres après la Pâque de Jésus, comme les disciples à Emmaüs, l'appel à retourner à Jérusalem pour y témoigner des merveilles de Dieu ; appel qui poussa ensuite saint Paul sur les routes de la Méditerranée.

Ainsi en fut-il aussi pour Bernadette, que rien ne prédisposait à une telle mission, et qui osa aller chez son curé Peyramale à la demande de la Dame et lui transmettre la bonne nouvelle : « Monsieur le curé Aqueró demande qu'on vienne en procession à la grotte » ; elle en était si impressionnée qu'elle oublia la moitié de la demande d'Aqueró « Construire une chapelle ». Mais elle savait qu'elle n'était pas « chargée de le faire croire, mais de le dire »

Ainsi en fut-il ainsi pour Yvon Nicolazic auquel Anna, « mamm Mari », avec sagesse, conseilla de s'entourer « de quelques hommes de bien » pour accomplir sa mission ; mission qui, si elle passe toujours par d'humbles moyens humains, est toujours plus grande car elle rejoint celle des premiers disciples du Ressuscité, car elle est d'abord le grand projet de Dieu sur nous et toute l'humanité.

C'est précisément dans ce sens que nous devons comprendre les mots de sainte Anne : après avoir demandé à Nicolazic de

rebâtir la chapelle « Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt » « et que vous en preniez soin parce que Dieu veut que j'y sois honorée ». Il faut bien sûr prendre soin du bâtiment reconstruit, mais aussi et d'abord prendre soin de l'Église relevée, c'est-à-dire prendre soin de chacune des pierres vivantes qui la constituent, de chaque membre du Corps du Christ, prendre soin de notre prochain, spécialement s'il est fragile.

« Il y a 924 ans et 6 mois qu'elle est ruinée ». À quel sommet d'espérance cela ne nous conduit-il pas ? Après 924 ans et 6 mois, la chapelle sera rebâtie. Le plan de Dieu ne peut pas échouer.

L'Église ne peut se rebâtir que dans la fraternité. Elle est, nous dit le Concile Vatican II, « à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen Gentium 1). Elle est faite pour la communion, l'unité ! (L.P Mgr Centène 24/11/2024)

Lecture des actes des Apôtres (16, 1-10)

En ces jours-là, Paul, qui avait quitté Antioche avec Silas, arriva ensuite à Derbé, puis à Lystres. Il y avait là un disciple nommé Timothée ; sa mère était une Juive devenue croyante, mais son père était grec. À Lystres et à Iconium, les frères lui rendaient un bon témoignage. Paul désirait l'emmener ; il le prit avec lui et le fit circoncire à cause des Juifs de la région, car ils savaient tous que son père était grec. Dans les villes où Paul et ses compagnons passaient, ils transmettaient les décisions prises par les Apôtres et les Anciens de Jérusalem, pour qu'elles entrent en vigueur. Les Églises s'affermirent dans la foi et le nombre de leurs membres augmentait chaque jour. Paul et ses compagnons traversèrent la Phrygie et le pays des Galates, car le Saint-Esprit les avait empêchés de dire la Parole dans la province d'Asie. Arrivés en Mysie, ils essayèrent d'atteindre la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus s'y

opposa. Ils longèrent alors la Mysie et descendirent jusqu'à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette demande : « Passe en Macédoine et viens à notre secours. » À la suite de cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à partir pour la Macédoine, car nous en avons déduit que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle.

Psaume (Ps 99 (100), 1-2, 3, 5)

R/ Acclamez le Seigneur, terre entière !

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Évangile de Jésus Christ selon Jean (15, 18-21)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. »

« Le Défenseur, l'Esprit Saint, vous enseignera tout et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit »

En rentrant chez nous, combien de souvenirs heureux nous habitent. Peut-être avons-nous aussi un peu d'inquiétude face à ce qui nous attend.

L'évangile de l'enfance de Jésus nous dit que « Marie, elle, gardait et méditait toutes ces choses en son cœur » (Luc 2,51). Ainsi en fut-il aussi de Bernadette et de Yvon Nicolazic après les apparitions dont ils furent les bénéficiaires. Ils n'ont pas gardé cela pour eux, mais ils ont rendu témoignage, parfois même de manière inattendue et imprévue ; et ils l'ont fait, sous l'impulsion de l'Esprit Saint qui à la fois « enseigne » mais aussi « fait souvenir » et encore fait de nous des témoins, en donnant force et courage, et en ouvrant les cœurs à la Bonne Nouvelle.

Profitons donc de ces jours pour Lui demander de nous éclairer et de continuer à nous conduire en faisant de nous, auprès de nos proches, d'humbles témoins, à l'image de ceux qui nous ont précédés et qui intercèdent aujourd'hui pour nous, saints membres de la famille de Dieu.

Nicolazic, humble paysan se fit bâtisseur, il dirige lui-même les travaux, conduit les charrois de pierres, de bois et d'ardoises. Il finance les travaux avec probité à partir des sommes qu'il reçoit, sainte Anne lui ayant promis qu'elle lui donnerait de quoi débiter. Il ne se contente pas de construire une église de pierres inanimées. Nos temples de la terre ne sont que des images du véritable temple qui est Jésus : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai »,

« mais lui parlait du Sanctuaire de son Corps » (Jean 2,19 et 2,21). De ce Corps nous sommes les membres, comme de ce Sanctuaire nous sommes les pierres vivantes.

*Enfin, la meilleure manière de rebâtir l'Eglise serait sans doute de lui rendre le dynamisme missionnaire que le Seigneur lui a donné le jour de la Pentecôte. L'Église ne s'édifie pas quand elle se regarde elle-même, mais quand **elle fait connaître Jésus et propose de l'aimer.** « Elle existe pour évangéliser » écrivait saint Paul VI dans *Evangelii nuntiandi*.*

Sachons répondre à son appel pour être nous aussi des héritiers et des bâtisseurs, des témoins de l'invisible et des transmetteurs de sens. (L.P Mgr Centène 24/11/2024)

Lecture du livre des Actes des Apôtres (15,1-2.22-29)

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui

ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

Psaume (Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8)

R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (21, 10-14.22-23)

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte,

Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 23-29)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

Hospitalité Diocésaine de Vannes



55 Rue Monseigneur Tréhiou - CS 92241
56007 VANNES CEDEX



06 48 60 89 86



hospitalite.diocesaine@diocese-vannes.fr

L'Hospitalité de Vannes avec vous lors de ce pèlerinage.
N'hésitez pas à nous suivre sur nos réseaux !



www.hospitalite56.fr



Hospitalité Diocésaine
de Vannes



Utiliser les QR Code ci-dessus :
1- Ouvrez l'application : Appareil Photo
2- Scannez le QR Code
3- Appuyez sur le lien qui apparaît



Lieux où vécut Bernadette

Le moulin de Boly : C'est là que Bernadette est née et qu'elle vécut jusqu'en 1855. La famille Soubirous dut quitter le lieu parce qu'elle ne pouvait plus payer le loyer.

Le Cachot : La famille Soubirous s'éablit au cachot. Les parents et leurs quatre enfants habitèrent ces douze mètres carrés, sombres et humides, jusqu'à l'été 1858.

L'Église paroissiale : l'église que connut Bernadette fut démolie en 1905. Elle était située à l'emplacement de l'actuel monument aux morts. L'église actuelle, construite à partir de 1875, dédiée au Sacré-Cœur, renferme plusieurs souvenirs de Bernadette et de son temps :

Les fonts baptismaux où Bernadette fut baptisée en 1844 ;
Le confessionnal de Mr le Curé Peyramale ;
Dans la crypte, le tombeau de Mgr Peyramale en marbre blanc surmonté d'une statue de Notre Dame de Lourdes.

L'ancien presbytère : Une plaque a été apposée sur la maison rappelant le souvenir de Bernadette, de son Curé et des Apparitions. Le bâtiment, rehaussé d'un étage, a conservé extérieurement son aspect austère.

L'hôpital : Aujourd'hui, c'est le centre hospitalier général de Lourdes. Du temps de Bernadette, il comportait une école tenue par les Soeurs de Nevers qui tenaient la direction de la maison. Des anciens bâtiments, on visite successivement l'ancienne chapelle (où Bernadette fit sa première communion, le 3 juin 1858) et le parloir où l'on peut voir divers souvenirs. Bernadette habita ici de 1860 à 1866.

Le moulin Lacade : maison paternelle, ses parents y ont vécu après les apparitions, Bernadette qui vivait chez les sœurs venait voir sa famille deux fois la semaine.

Les apparitions
11 Février - 16 Juillet 1858

• **11 février 1858 : 1ère apparition - La stupeur**

Accompagnée de sa soeur et d'une amie, Bernadette se rend à la Grotte de Massabielle pour ramasser des os et du bois mort. Elle entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Bernadette aperçoit dans la grotte une dame en vêtement blanc. Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît.

• **Dimanche 14 février : L'eau bénite**

Après la première dizaine de chapelet, Bernadette voit apparaître la Dame Elle lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. Le chapelet terminé, elle disparaît.

• **Jeudi 18 février : La Dame parle**

Bernadette présente un écritoire et demande à la Dame d'écrire son nom. Elle lui répond : «Ce n'est pas nécessaire». Elle ajoute : «Je ne vous promets pas d'être heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant 15 jours ?».

• **Vendredi 19 février : Le premier cierge**

Bernadette vient à la Grotte avec un cierge béni et allumé. L'apparition est silencieuse. Présence : 8 personnes.

• **Samedi 20 février : Une prière personnelle**

La Dame lui apprend une prière personnelle. A la fin de l'apparition, une grande tristesse se lit sur le visage de Bernadette.

• **Dimanche 21 février : Un groupe se rassemble**

La Dame apparaît le matin de bonne heure. Bernadette est ensuite interrogée par le Commissaire Jacomet. Elle ne lui parle que «d'Aquero» (Cela). Présence : 100 personnes.

• **Mardi 23 février : Un secret**

L'apparition révèle à Bernadette un secret, «rien que pour elle». Présence : 150 personnes.

• **Mercredi 24 février : Pénitence**

Message de la Dame : «Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !
Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en
pénitence pour les pécheurs !». Présence : 250 personnes.

• **Judi 25 février : L'eau boueuse et l'herbe**

La Dame demande à Bernadette «d'aller boire à la source et
d'aller manger une herbe qui se trouvait là». Devant la foule
qui s'étonne, elle répond : «C'est pour les pécheurs».
Présence : 300 personnes.

• **Samedi 27 février : Silence**

L'apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau et
accomplit les gestes habituels de pénitence.
Présence : 800 personnes.

• **Dimanche 28 février : Menace de prison**

Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en
signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge
Ribes qui la menace de prison.
Présence : plus de 1000 personnes.

• **Lundi 1er mars : Première guérison**

On ne sait rien de cette 12^{ème} apparition. Catherine Latapie,
une femme du pays de Bigorre, boit l'eau de la source et
trempe son bras paralysé. Il retrouve aussitôt sa souplesse.
Présence : plus de 1500 personnes dont un prêtre pour la
première fois.

• **Mardi 2 mars : Procession et une chapelle**

La Dame demande : «Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici
en procession et qu'on y bâtit une chapelle». Bernadette en
parle au Curé, l'abbé Peyramale. Celui-ci ne veut
savoir qu'une chose : «Le nom de la Dame». Il exige en plus
une preuve : «Que le rosier de la grotte fleurisse en plein
hiver».

• **Mercredi 3 mars : Le sourire**

Bernadette demande son nom à la Dame. La réponse est un
sourire. Présence : 3000 personnes

• **Jeudi 4 mars : Silence**

La vision reste silencieuse. Présence : 8000 personnes
Pendant 20 jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte.

• **Jeudi 25 mars : Le nom de la Vierge**

La vision révèle enfin son nom : «Que soy era immaculada councepciou», «Je suis l’Immaculée Conception». Bernadette part en courant trouver le Curé, l’Abbé Peyramale, tout en répétant ces mots qu’elle ne comprend pas. L’Abbé Peyramale est troublé et interloqué. En effet, Bernadette ignore cette expression théologique pour désigner la Vierge.

• **Mercredi 7 avril : Le miracle du cierge**

Bernadette tient un cierge allumé durant l’apparition. Elle ne sent pas la flamme qui lui entoure longuement la main sans la brûler. Ce fait est constaté par le Docteur Dozous.

• **Jeudi 16 juillet : L’adieu**

L’accès à la grotte est interdit. Bernadette reste en face, de l’autre côté du Gave. Elle déclare : «Je ne l’ai jamais vue aussi belle». C’est la dernière rencontre de la Vierge avec Bernadette.

Lourdes « Écrin de la rencontre »

À Lourdes nous découvrons la simplicité de Bernadette, elle vit la vérité d’une rencontre, elle témoigne des paroles, des gestes qui lui ont été communiqués. Le nom que Marie se donne le 25 mars nous dit notre identité de chrétien, l’identité de l’Église.

« A Lourdes, l’immaculée égraine les perles de son chapelet et encourage Bernadette à le réciter avec elle. Si nous désirons grandir dans l’amour de Jésus, nous devons méditer les mystères du rosaire avec Marie en répétant sans cesse et en chuchotant l’Ave Marie. Personne au monde, même parmi les anges, n’a aimé et n’aime autant le Seigneur Jésus que la Mère de Dieu. » Père KOLBE (1894-1941)

Le Geste du Rocher

Le geste du rocher est une vraie démarche intérieure et non pas une simple visite. C'est ici, dans cette grotte que la Vierge Marie, la Mère de Dieu, apparut 18 fois à Bernadette Soubirous, entre le 18 février 1858 et le 16 juillet de la même année. C'est dans ce lieu que Bernadette a accueilli l'invitation de la Dame : "Voulez-vous me faire la grâce de venir ici" (3^e apparition). A l'intérieur de la grotte se trouve la source d'eau que Bernadette a découverte suite à la demande de la Dame : Allez à la source boire et vous y laver" (9^e apparition). C'est ici que la Mère de Dieu a dévoilé son Nom le 16 juillet 1858 : "Je suis l'Immaculée Conception" (16^e apparition).

Temps de prière avant le passage

Psaume 45

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ; ses flots peuvent mugir et s'enfler, les montagnes, trembler dans la tempête :

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt. Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ; quand sa voix retentit, la terre se défait.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Venez et voyez les actes du Seigneur, comme il couvre de ruines la terre. Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde, il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars : « Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu. Je domine les nations, je domine la terre. »

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Prière du pèlerin :

Ô Marie, Notre-Dame de Lourdes, tu demeures présente en cette grotte et tu entends la prière de tous tes enfants. Tu réconfortes les uns et permets aux autres de découvrir leur vocation en leur donnant la force d'y répondre.

Aujourd'hui, comme Bernadette, j'entre dans ce lieu saint à la suite de cette foule immense que nul ne peut dénombrer, de toute langue et de toute nation.

Comme Mère de Jésus et Mère de l'Église, tu regardes chacun comme une personne unique. Pose ton regard sur moi et que la lumière de ton fils habite et apaise mon cœur.

Je vous salue Marie....
Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous !
Sainte Bernadette, Priez pour nous !

Passage dans la grotte :

Le passage à la grotte se fait dans un silence sacré. En entrant dans la grotte, les pèlerins sont invités à faire le signe de croix, à regarder la source, à toucher le rocher, à ouvrir leur cœur à Notre-Dame, à confier une intention. En sortant de la grotte, on peut s'incliner devant la statue de Notre-Dame tout en gardant le silence.



Geste de l'eau

“Allez boire à la source”, c’est l’invitation de Marie à Bernadette, le 25 février 1858 (9^e apparition). Bernadette gratte et met au jour la source. C’est une eau banale, comparable à celle des sources voisines. Cette eau est acheminée par une canalisation souterraine vers des réserves qui elles-mêmes alimentent les points d’eau “fontaines”, les piscines et le chemin de l’eau.

La popularité de l’eau de Lourdes est née des miracles. Effectivement, le moyen apparent le plus fréquent des miracles de Lourdes, c’est l’emploi de l’eau de la source, soit en application, soit en ingestion, soit en bain.

Dans la foi catholique, à travers les éléments naturels et les sacrements, c’est toujours Dieu qui guérit, par l’intercession de la Vierge Marie et la prière des chrétiens. Cette eau est donc un signe, pas un fétiche. Bernadette Soubirous a dit elle-même : “On prend l’eau comme un médicament... Il faut avoir la foi, il faut prier : cette eau n’aurait pas de vertu sans la foi !”.

La source, que Bernadette découvrira lors de la neuvième apparition, est le symbole du message que Marie confie à Bernadette. Cette source symbolise la personne même du Christ. Il ne suffit pas de découvrir la source (le Christ), il faut encore boire à la source et s’y laver. Cela veut dire se nourrir de la Parole de Dieu et se laisser transformer par sa présence sacramentelle dans la Réconciliation et l’Eucharistie.

Temps de prière avant le geste de l'eau

La particularité de ce geste de l’eau consiste dans le renouvellement de la grâce du Baptême. C’est pourquoi il est important de faire une profession de foi. (Il est bien évidemment possible pour une personne non baptisée de vivre ce geste de l’eau. Cette personne est libre de répondre ou non aux questions posées.)

Profession de foi :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? **R/ Je le rejette.**

Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? **R/ Je le rejette.**

Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? **R/ Je le rejette.**

Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? **R/ Je crois.**

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ? **R/ Je crois.**

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ? **R/ Je crois.**

Boire de l'eau de la grotte et s'y laver, c'est laisser venir le Père, le Fils et le Saint-Esprit à notre rencontre. Boire de l'eau de la grotte et s'y laver, c'est demander au Seigneur de nous rendre réceptifs à sa Parole et aux sacrements de l'Église qui sont sources de vie. Boire de l'eau de la grotte et s'y laver, c'est se laisser transformer par la grâce de la conversation et nous laisser réconcilier avec Dieu et nos frères.

Le geste de l'eau :

Chacun boit de l'eau et/ou avec le creux de sa main se met de l'eau sur le visage.

Lorsque le geste est réalisé :

Notre Père.....

Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous !

Sainte Bernadette, Priez pour nous !

Le geste de la lumière

Pourquoi le Pèlerin de Lourdes porte-t-il et allume-t-il un cierge ? Parmi bien des réponses possibles, en voilà quelques-unes :

- Pour faire sienne l'expérience de Bernadette, qui a porté un cierge pendant 15 des 18 apparitions de Notre Dame.

- Parce que le cierge renvoie à son baptême par lequel il a reçu la dignité d'enfant de Dieu. Souvenons-nous de la parole de Jésus : "Vous êtes la lumière du monde" (Mt 5,14).

- Parce qu'une fois qu'il a quitté le sanctuaire, il aimerait que sa prière continue après son départ.

- Parce que quelqu'un lui a confié une intention de prière.

- Parce qu'il a reçu une grâce. Et ainsi son cœur s'ouvre à l'espérance d'une nouvelle vie par le Seigneur.

C'est ainsi que ce simple cierge exprime concrètement la foi de chaque pèlerin. En le déposant parmi bien d'autres cierges, le pèlerin se sait membre à part entière de l'Église. Il est appelé à être missionnaire de la grâce propre du sanctuaire. Finalement, ce cierge allumé dans le sanctuaire ou chez lui est une manifestation puissante du Dieu vivant dans un monde sécularisé.

Le jour de notre Baptême, le prêtre a allumé un cierge signifiant notre appartenance à la communauté ecclésiale. Que cette lumière de la foi nous accompagne jusqu'au jour de la résurrection bienheureuse.

Prière du pèlerin :

(Au moment où il dépose un cierge à la chapelle de lumière)

Jésus,

« Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ».

Bernadette nous a dit : « Je vis une petite demoiselle
enveloppée de Lumière qui me regardait et souriait ».

Cette lumière de ta Mère Immaculée
est le reflet de ta lumière,

Toi le vainqueur du mal, du péché et de la mort !

Toi, le Christ Ressuscité !

Aujourd'hui je dépose mon cierge dans ce brûloir.

Aujourd'hui ou plus tard il va se consumer en Ta présence.

Qu'il illumine ma joie, ma reconnaissance,
mon action de grâces, ton pardon
et ton immense miséricorde.

Qu'il éclaire mes doutes, brûle ma peine,
ma blessure, ma souffrance, ma cause perdue !

Il symbolise aussi mes vœux, mes souhaits
et mes désirs les plus secrets.

Que les tempêtes de la vie n'éteignent pas
la flamme de l'amour !

Que je devienne comme lui brûlant d'amour pour Toi
et pour mes frères et sœurs !

Toi, qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Sainte Bernadette, priez pour nous !



Le Rosaire

Le Rosaire de la Vierge Marie, qui s'est développé progressivement au cours du deuxième millénaire sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, est une prière aimée de nombreux saints et encouragée par le Magistère. Dans sa simplicité et dans sa profondeur, il reste, même dans le troisième millénaire commençant, une prière d'une grande signification, destinée à porter des fruits de sainteté.

(Saint Jean-Paul II Rosarium Virginis Mariae 16/10/2002)

Au sens strict, le chapelet est un "petit chapeau". Au Moyen Age, on avait coutume de couronner de roses les statues de la Vierge, chaque rose symbolisant une prière, d'où le mot de rosaire.

Cette prière à Marie est née peu à peu dans la piété de l'Église, pour ne se fixer dans sa forme définitive que vers 1500. Pourtant, dès le XII^e siècle, saint Bernard contribua à développer cette prière sous la forme naissante du chapelet ou du rosaire. Et saint Dominique, au siècle suivant, en répandit l'usage, prescrivant à ses religieux de porter un chapelet à leur ceinture. La grande peste de 1349, amena les foules à un surcroît de piété, qui contribua également à l'essor de la prière mariale. Et c'est en fait au siècle suivant que cette prière prit le nom de rosaire.

Le chapelet est une prière répétitive en apparence, mais c'est surtout une prière méditative. Le chapelet médité permet de revisiter tour à tour, avec Marie, vingt événements de la vie du Christ.

Lundi : mystères joyeux

Mardi : mystères douloureux

Mercredi : mystères glorieux

Jeudi : mystères lumineux

Vendredi : mystères douloureux

Samedi : mystères joyeux

Dimanche ordinaire :

mystères glorieux

Dimanche de carême :

mystères douloureux

Dimanche de l'aveugle :

mystères joyeux

Les Mystères Joyeux

Les mystères joyeux sont caractérisés par la joie qui rayonne de l'événement de l'Incarnation. Cela est évident dès l'Annonciation, avec le salut de l'Ange Gabriel à la Vierge de Nazareth: «Réjouis-toi, Marie». C'est une note d'exultation qui marque la rencontre avec Elisabeth lors de la Visitation. Une atmosphère de liesse baigne la Nativité ou naissance de l'Enfant divin à Bethléem.

Les derniers mystères conservent cette note de joie mais ils anticipent les signes du drame : la Présentation de Jésus au Temple, avec la prophétie des jours douloureux, et le Recouvrement de Jésus après sa disparition pendant trois jours qui manifeste l'exigence absolue de sa mission.

L'Annonciation

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Lc 1,28-30

Fruit du mystère : l'humilité

Qui veut être disciple de Jésus doit être prêt à le suivre, à répondre à l'appel du Seigneur, comme Marie l'a été à l'annonciation. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de nous laisser aimer de Dieu.

La Visitation

Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans

la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Lc 1,40-42

Fruit du mystère : la charité

À l'exemple de Marie qui va vers sa cousine Élisabeth, si nous faisons le choix personnel de Jésus, alors s'ouvre à nous l'amour gratuit et sauveur du Fils de Dieu. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de rayonner de cet amour reçu, en allant vers ceux que le Seigneur nous donne de rencontrer.

La Nativité

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Lc 2,6-7

Fruit du mystère : l'esprit de pauvreté

Nous sommes aussi cette crèche indigne de Jésus, Mais embellie et illuminée par la présence de Marie. Si Marie entre dans notre vie, elle y fera naître Jésus dans le silence. Par l'intercession de Marie, offrons, notre cœur afin de faire naître en nous l'amour du Cœur de Jésus.

La présentation de Jésus au temple

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut

l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. » Lc 2,22-29

Fruit du mystère : la pureté et l'obéissance

Jésus fut présenté au temple par Marie et Joseph, il se conformait ainsi à la loi. Mais en vérité, il venait à la rencontre du peuple des croyants. En effet, Syméon et la prophétesse Anne étaient venus au temple, sous l'impulsion de l'Esprit Saint ; éclairés par ce même Esprit, ils reconnurent leur Seigneur et l'annoncèrent à tous avec enthousiasme. Par l'intercession de Marie, confions nos vies, nos familles, nos amis, notre paroisse, notre diocèse, l'Église, puissions-nous avancer unis à la rencontre du Christ lumière des Nations.

Le recouvrement de Jésus au Temple

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Lc 2,46-49

Fruit du mystère : la recherche de Dieu

Nous sommes tous appelés à développer le goût de la Parole, la soif de l'Évangile par la lecture, l'étude et la méditation, afin de l'appliquer dans sa vie de tous les jours. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de pénétrer davantage le mystère du Verbe incarné en prenant un temps quotidien de prière.

Ce nouveau cycle du rosaire, établi par saint Jean-Paul II dans la lettre apostolique : Le Rosaire de la Vierge Marie (2002), amène à contempler le mystère du Christ qui est lumière. Cette dimension est particulièrement visible durant les années de sa vie publique.

Cinq moments de la vie du Christ ont été choisis par saint Jean-Paul II. Le Baptême au Jourdain nous fait entendre la voix du Père qui proclame Jésus son Fils bien-aimé. A Cana, le Christ, par son premier miracle, ouvre le cœur des disciples à la foi grâce à l'intervention de Marie. Quand Jésus annonce l'Avènement du Royaume de Dieu et invite à la conversion, il commence son ministère de miséricorde. Lors de la Transfiguration, le Christ resplendit de la gloire de la divinité, et le Père le donne à reconnaître aux Apôtres pour qu'ils l'écoutent. Dans l'Eucharistie, le Christ se fait nourriture par son Corps et par son Sang, sous les signes du pain et du vin.

Le baptême

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Mc 1, 9-11

Fruit du mystère : Vivre son baptême.

Si nous réussissons à suivre Jésus, malgré nos limites, et avec nos fragilités et nos péchés, c'est grâce au sacrement du baptême par lequel nous sommes devenus de nouvelles

créatures en Christ. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la fidélité aux promesses de notre baptême, qu'ainsi, Dieu trouve en nous sa joie.

Les noces de Cana

Il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Jn 2, 1-5

Fruit du mystère : La confiance en Christ

"Ils n'ont plus de vin". De nombreuses réalités que nous pouvons voir dans le monde, dans l'Église, nous parlent de ce manque, du manque d'espoir, de motivation, de solutions. Face à cela, la Vierge nous dit : "Écoutez-le !". Elle nous demande de laisser Jésus être celui qui interpelle le cœur d'une manière nouvelle. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la confiance.

L'annonce du Royaume et l'invitation à la conversion

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Mc 1, 14-15

Fruit du mystère : la conversion, la grâce de vivre de sa parole.

« Jésus nous enseigne que la Bonne Nouvelle qu'il apporte n'est pas réservée à une partie de l'humanité, mais à communiquer à tous. Laissons-nous rejoindre par le regard du Christ, par sa voix, et suivons-le afin que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la conversion du cœur pour mettre chaque jour Jésus à la première place.

La Transfiguration

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Mc 9, 2– 3

Fruit du mystère : la grâce d'une vie intérieure.

Quand on se convertit au Seigneur, le voile est enlevé. Or, le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. Et nous tous, qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. 2 Co 3, 16-18 Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la contemplation active pour nous permettre de faire briller la lumière du Salut apporté par son Fils autour de nous et dans le monde.

L'institution de l'Eucharistie

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude ». Mc 14, 22-24

Fruit du mystère : la foi en la présence réelle

L'Eucharistie constitue le sommet de l'action de Salut de Dieu : le Seigneur Jésus, se faisant pain rompu pour nous, déverse sur nous toute sa miséricorde et son amour, de manière à renouveler notre cœur, notre existence et notre façon de nous mettre en relation avec lui et avec nos frères et sœurs. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la foi en la présence réelle de Jésus Eucharistie, à la fois source et sommet de notre vie de chrétiens.

Les Mystères Douloureux

Ici commence l'histoire de la Passion du Christ. Ces dix-huit heures terribles endurées par Jésus avant sa mort nous découvrent les profondeurs de l'amour de Dieu pour nous. Elles sont la source de notre salut. La Passion selon saint Jean, que la liturgie romaine fait lire le vendredi saint, est la plus touchante. Non seulement Jean est un conteur sans pareil, mais il a vu et entendu. Disciple de la première heure et de la dernière, il écrit ses mémoires à Ephèse, à la fin du premier siècle.

Son évangile commence « au ciel », près de Dieu, avec un prologue impressionnant. Son récit possède une puissance d'évocation extraordinaire. Il fourmille d'images de la création : la lumière, l'eau, le vent, et des réalités familières de la vie: la vigne, le pain, le berger. C'est une image vivante de son Maître que Jean nous laisse, lui le témoin et l'ami. Cette méditation s'ouvre sur l'Agonie de Jésus à Gethsémani, où le Christ vit un moment particulièrement angoissant. Ce qu'il doit lui en coûter d'adhérer à la volonté du Père apparaît dans les mystères suivants, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de Croix, le Crucifiement et la Mort. Ces mystères révèlent l'amour de Dieu et le sens même de l'homme et conduisent le croyant à revivre la mort de Jésus en se mettant au pied de la croix, près de Marie.

L'agonie de Jésus à Gethsémani

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Lc 22,39-42

Fruit du Mystère : le regret de nos péchés

Dans une grande solitude, Jésus traverse la nuit de l'angoisse. Mais il désire, comme le Père, réaliser le salut du monde en libérant l'homme captif de la mort. Il connaît notre faiblesse et il sait que notre secours viendra du Seigneur. Par l'intercession de Marie demandons la grâce d'intensifier notre vie de prière, afin de construire notre vie de baptisés, non sur du sable, mais sur Celui qui est notre rocher.

La flagellation de Jésus

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Jn 19, 1

Fruit du mystère : La maîtrise des sens.

Le Christ flagellé nous dit l'essentiel : Jésus renonce à tout pouvoir sur lui-même et sur les autres. Il nous indique que le Royaume véritable n'est pas celui que nous pourrions construire par nos propres mains, il nous oriente vers l'Espérance offerte par Dieu. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce, dans nos moments de souffrances physiques et morales, d'une ferme espérance.

Le couronnement d'épines

Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient. Jn 19,2-3

Fruit du mystère : humilité et courage.

Pour les soldats romains, il faut humilier encore et encore ce roi dérisoire en faisant retomber sur lui tout le mépris et la haine qu'ils ont pour ce peuple. Insulté, giflé, il ne dit rien... Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de souffrir les humiliations et les coups sans désir de vengeance : que

nous sachions témoigner de l'amour plus fort que la haine et du pardon plus fort que les offenses.

Le portement de croix

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. Jn 19,16-17

Fruit du mystère : la patience dans les épreuves.

Comme disciple de Jésus, il y a des choix à faire dans notre vie de tous les jours et parfois à contre-courant du milieu ambiant. Suivre Jésus a ses exigences et ses consolations. Marie nous enseigne comment trouver la lumière et la force dans l'adversité. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de la persévérance.

Le crucifiement et la mort de Jésus

Ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Jn 19, 19-20

Fruit du mystère : un amour plus grand pour Jésus.

En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. (Rm 5,10.) Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de prendre conscience de l'amour unique que Dieu a pour chacun de nous.

Les Mystères Glorieux

La contemplation du visage du Christ ne peut s'arrêter à son image de crucifié. Il est le Ressuscité! Toute notre vie est tournée vers la résurrection ! Les mystères glorieux célèbrent le triomphe du Christ sur le pouvoir des ténèbres.

Ainsi, on peut prier les mystères glorieux lorsque l'on vit des difficultés majeures et que l'espérance semble lointaine. On se rappelle alors ce qu'ont vécu les proches de Jésus qui l'ont accompagné jusqu'au pied du calvaire et qui ont cru en sa résurrection ! On peut les prier lorsque la foi est difficile à maintenir et que le doute s'installe. Enfin, on médite les mystères glorieux pour approfondir encore plus cette foi liée à la résurrection !

L'Évangile nous accompagne du tombeau vide à la manifestation de la Pentecôte puis vers l'Ascension et enfin l'Assomption et le couronnement de Marie reine de l'univers.

Les mystères glorieux nous nourrissent d'espérance de la plénitude en Dieu à laquelle nous croyons, vers laquelle nous cheminons. La méditation nous pousse à témoigner avec courage de cette bonne nouvelle qui donne sens à toute notre existence.

La Résurrection

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la

tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jn 20, 3-8

Fruit du mystère : la foi

« Il vit, et il crut. » Saint Jean voit des signes, et croit en la Résurrection. Il voit des linges, et croit que Jésus est vivant. Il ne voit pas la Résurrection, il ne croit pas aux signes ; il croit en Jésus ressuscité à partir de signes visibles. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce d'une foi renouvelée en Dieu Père, Fils et Esprit, de percevoir la présence et l'action du ressuscité dans notre quotidien.

L'Ascension

Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu. Lc 24, 50-53

Fruit du mystère : l'espérance

C'est de joie et de paix dont Jésus parle lorsqu'il se manifeste après sa résurrection ; c'est la joie et la paix qu'il laisse en héritage quand il monte au ciel, emporté vers le Père, afin qu'à notre tour, nous sachions rayonner notre espérance. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce d'ouvrir nos cœurs à la joie et à l'action de grâce et d'être capables d'en témoigner.

La Pentecôte

Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu

qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit (Act 2, 1-4)

Fruit du mystère : le don de l'Esprit-Saint

Marie, avec les apôtres, tous réunis au cénacle, unanimes dans la prière, furent remplis de l'Esprit Saint. Ils comprirent enfin la mission de Jésus, venu apporter l'Amour du Père et désirant que son règne vienne sur terre comme au ciel. Les disciples de Jésus seront capables de passer à l'audace de la foi, capables de tenir un langage nouveau. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce du souffle de l'esprit dans nos vies afin d'annoncer l'Évangile.

L'Assomption

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Jn 17,24

Fruit du mystère : une mort dans l'amour.

La vie chrétienne, pour croître, doit être ancrée dans le mystère de la Croix, dans l'oblation du Christ et de la Vierge souffrante, Mère du Rédempteur et des rachetés. De même que Marie a su se "tenir" sous la Croix, sans éviter ni fuir la difficulté dans l'incompréhension et la douleur, de même Marie, Mère, saura se "tenir" aux côtés de chacun des enfants bien aimés de son Fils. Par l'intercession de Marie, demandons la grâce de nous laisser enfanter à la vie divine pour que nous parvenions à la gloire de la résurrection.

Le couronnement de la Vierge Marie

Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Ap 12,1

Fruit du mystère : une dévotion au cœur immaculé de Marie.

Le Couronnement de Marie est la réponse du Christ à celle dont la vie terrestre a été entièrement un exemple de foi, de fidélité et de don. C'est la juste récompense au « fiat » prononcé par la Vierge lors de l'Annonciation et le couronnement d'une vie toute donnée. Par l'intercession de Marie, nous confions au Christ toutes nos intentions particulières, « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».



Notes Personnelles

Le sacrement de la réconciliation

« Le sacrement de la réconciliation réintroduit l'homme dans le cadre du salut annoncé par la nouvelle alliance, l'ouvrant à la vie trinitaire, qui est un dialogue de grâce, ainsi qu'un accueil et un don de l'Esprit Saint. Ce sacrement conduit à vivre l'attitude pénitentielle comme une dimension permanente de la vie chrétienne, un engagement sur la voie de la sainteté. »
Saint Jean-Paul II

« Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui » (Rituel 7). D'autre part, le péché d'un seul nuit également à tous, « ainsi la pénitence comporte aussi la réconciliation avec les frères » (Rituel 7). On ne peut oublier que l'expérience sacramentelle exige avant tout l'accueil de l'invitation avec laquelle Jésus a inauguré son ministère : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15).

« La conversion de l'homme doit l'affecter intérieurement pour l'éclairer plus profondément chaque jour et le transformer de plus en plus à l'image du Christ » (Rituel 15).

Si le baptême nous lave de tout péché, pourquoi faudrait-il un nouveau sacrement pour être pardonné ? C'est en raison de notre faiblesse comme le dit l'enseignement du magistère : « Dieu riche en miséricorde sait de quoi nous sommes faits et il a accordé aussi un remède qui rend la vie pour ceux qui se sont livrés par la suite à l'esclavage du péché et au pouvoir du démon : par le sacrement de la pénitence, le bienfait de la mort du Christ est appliqué à ceux qui sont tombés après le baptême ». C'est ainsi que le sacrement de la pénitence et de la réconciliation nous est proposé pour que notre baptême s'accomplisse en quelque sorte !

Lecture de la première lettre de saint Jean

Bien-aimés, voici comment nous savons que nous connaissons Jésus Christ : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en lui. Celui qui déclare demeurer en lui doit, lui aussi, marcher comme Jésus lui-même a marché.

Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous aviez depuis le commencement. La parole que vous avez entendue, c'est le commandement ancien. Et pourtant, c'est un commandement nouveau que je vous écris ; ce qui est vrai en cette parole l'est aussi en vous ; en effet, les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière. Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucune occasion de chute. Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. Je vous l'écris, petits enfants : Vos péchés vous sont remis à cause du nom de Jésus.

PSAUME

Ne crains pas, je suis ton Dieu, C'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom.

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Ne crains pas car je suis avec toi.

1- Toi mon serviteur, je te soutiendrai ; toi mon élu que préfère mon âme, Je mettrai en toi mon Esprit, je te comblerai de mon Esprit.

2- Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère, il a prononcé mon nom.

C'est Lui qui m'a formé pour être son serviteur, le témoin de sa Gloire !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. ».

Temps de méditation

"Tout homme qui croit au Fils unique, ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle."

Prenons un court instant pour évoquer dans notre mémoire des moments où nous avons vraiment manifesté au Seigneur notre foi, notre confiance. (Court silence)

- Mais ne suis-je pas parfois parmi ceux qui préfèrent les ténèbres à la lumière ?

- Je me dis « croyant(e) » ... Est-ce que vraiment je crois en Dieu le Père ?
- Est-ce que je lui fais vraiment confiance ? Est-ce que je lui parle ?
- Est-il vraiment pour moi le Père de tous les hommes à tel point que je cherche à aimer tout homme comme un frère ?
- Est-ce que vraiment je crois au Christ ressuscité ?
- Son évangile est-il pour moi une vraie parole qu'il m'adresse et que j'écoute ?
- Est-ce que vraiment je crois en l'Esprit Saint ?
- Est-il pour moi ce souffle qui me rend plus vivant ? est-ce que je le prie pour qu'il m'inspire ?
- Est-ce que je me laisse guider par lui pour être un membre actif dans l'Église ?
- Est-ce que je cherche à approfondir ma foi ?
- Ne suis-je pas installé dans mes habitudes religieuses et le catéchisme de mon enfance ? Qu'est-ce que je fais pour grandir dans la foi.

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a pour lui aucune occasion de chute. »

Prenons un court instant pour évoquer dans notre mémoire des moments où nous avons vraiment été dans la lumière parce que nous avons aimé. (Court silence)

Mais il m'est arrivé aussi de demeurer dans les ténèbres...

Mes regards sont-ils :

- Des regards de jugement et de condamnation... regards d'envie ou de jalousie regards impurs et avilissants... ?

Mes paroles sont-elles :

- Des paroles négatives, méprisantes, blessantes, mensongères... ?

Mes gestes sont-ils :

- Des gestes d'avarice et d'égoïsme...?

Mes attitudes sont-elles :

- Des attitudes de mépris, de suffisance, d'orgueil... ?

Ai-je des refus ?

- Refus de la vérité, de l'honnêteté...
- Refus de remise en question...
- Refus de pardonner...
- Refus de me réconcilier.

En société, en famille, en Église, je peux y apporter ma pierre de construction. Mais je peux aussi y apporter ma part de violence, d'indifférence, d'individualisme...

"Je vous l'écris, petits enfants : Vos péchés vous sont remis à cause du nom de Jésus."

- Est-ce que j'accueille avec joie le pardon de Dieu ?
- Est-ce que cet amour est capable de changer ma vie ?
- Est-ce que je suis capable de témoigner de cet amour ?
- Est-ce que je sais remercier, rendre grâce ?

Prière préparatoire :

Seigneur, nous Te prions pour les prêtres chargés de dire Ta parole de miséricorde, en particulier pour ceux qui vont nous accueillir.

Marie, mère de Jésus et notre mère, ton fils est mort sur la croix pour nous. Aide-nous à confesser nos péchés avec humilité et en toute foi en la miséricorde de Dieu, pour que nous puissions accueillir son pardon et sa paix.

Ô Dieu qui avez illuminé le cœur de vos disciples par les lumières de l'Esprit Saint, donnez-nous par le même Esprit, de connaître et d'aimer ce qui est bon, de reconnaître notre péché, d'avoir confiance en votre miséricorde, et de recevoir avec humilité votre pardon.

Chemin de Croix

« Depuis la paix de Constantin en 313, les foules de chrétiens ont voulu, chaque année revenir à Jérusalem, la semaine de la Passion du Christ et refaire le chemin que celui-ci avait parcouru les jours qui ont précédé sa mort ». La mort et la résurrection du Christ ont fondé la naissance de l'Eglise à la Pentecôte. Les chrétiens des premiers siècles voulaient revivre l'événement, s'identifier à Jésus, et par ce pèlerinage lui rendre grâce.

« Les franciscains eurent l'idée de transposer cette forme de méditation sur la Passion à l'ensemble des fidèles et ainsi de permettre aux pauvres et à ceux qui ne pouvaient se rendre en Terre Sainte d'accomplir la même démarche que les pèlerins.

Pour Ce faire, ils disposaient en plein air ou dans les églises, des séries d'évocation (tableaux, statues, croix...), des scènes marquantes de l'itinéraire du Christ vers le calvaire et ils faisaient prier et méditer les fidèles à chacune de ses étapes ou « stations ». Le nombre de celles-ci varia jusqu'au XVIIIème siècle, au cours duquel elles furent fixées à 14 par les papes Benoît XII et Clément XIV...

Introduction au Chemin de Croix

Seigneur Jésus Christ, remplis nos cœurs de la lumière de ton Esprit, afin que, te suivant sur ton ultime chemin, nous connaissions le prix de notre rédemption et devenions dignes de participer aux fruits de ta passion, de ta mort et de ta résurrection. Amen.

Avant chaque Station :

*Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons,
Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix !*

Première station : Jésus est condamné à mort

« Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se

rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. Mc 15, 9-15

Jésus garde le silence !... Lui, l'innocence même... Lui, dont les paroles donnent la vie ! ...

Ô mon Dieu, pardonnez-nous toutes les paroles par lesquelles nous avons blessé la charité, l'humilité, la modestie, la douceur, la piété, et donnez-nous la grâce de la conversion.

Deuxième Station : Jésus est chargé de la croix

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. Jn 19, 16-17

Jésus la reçoit avec joie, avec amour, sa croix... Il la presse contre son cœur. Cette Croix c'est notre péché, Jésus se charge de nos misères et il nous a invités à le suivre sur ce chemin : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive". Mt 16,24.

Seigneur, aide-nous à accepter la croix, à ne pas la fuir, à ne pas nous lamenter et à ne pas laisser nos cœurs être abattus devant les peines de la vie. Aide-nous à parcourir le chemin de l'amour.

Troisième station : Jésus tombe pour la 1ère fois

Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur : Ceux qui tombent ne se relèvent-ils pas ? Celui qui se détourne ne retourne-t-il pas ? Pourquoi Jérusalem, cette ville infidèle, s'est-elle détournée pour toujours ? Ils se cramponnent à ce qui est trompeur et refusent de retourner. Jr 8, 4-5

Pour nous relever tous du premier péché, Jésus s'est fait homme ; il a assumé la faiblesse de notre condition humaine. Et il n'a pas peur de tomber sur le chemin, alors que tous ont les yeux sur lui. Mais il ne reste pas à terre, il se relève pour continuer sa route. Quand nous succombons à la tentation et tombons, nous avons besoin de Dieu pour nous relever. Sa miséricorde ne manque jamais à celui qui se repent et revient vers lui.

Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par l'imitation de ton humilité, à nous relever de nouveau.

Quatrième station : Jésus rencontre sa mère.

Syméon dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d'un glaive : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » (Luc 2, 34-35)

Marie avait toujours conservé la parole que l'ange lui avait dite quand tout avait commencé: « Sois sans crainte, Marie ». Les disciples se sont enfuis, elle, non. Elle reste là, avec son courage de mère, avec sa fidélité de mère, avec sa bonté de mère et avec sa foi, qui résiste dans l'obscurité: « Heureuse celle qui a cru. » De même que Marie a cru quand l'ange lui

a annoncé l'incroyable "qu'elle allait devenir la mère du Très-Haut", de même, sa foi n'a pas vacillé à l'heure de sa plus grande humiliation.

Marie, aide-nous à nous laisser toucher par l'amour de ton fils, pour que nous puissions grandir dans la foi et rester fidèle à notre baptême.

Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter Sa croix.

Ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. (Mc 15, 21)

En accompagnant Jésus et en partageant le poids de sa croix, le Cyrénéen a compris que marcher avec le Crucifié et l'assister était une grâce. Le mystère de Jésus souffrant et muet a touché son cœur. Jésus, dont seul l'amour divin pouvait et peut racheter l'humanité entière, veut que nous partageons sa croix. Chaque fois qu'avec bonté nous allons à la rencontre de celui qui souffre, de celui qui est persécuté et faible, en partageant sa souffrance, nous aidons Jésus à porter sa croix.

Seigneur, Jésus, tu nous as donné des frères à aimer. Aide-nous à venir en aide à notre prochain qui souffre, même si cet appel est contraire à nos projets. Donne-nous de reconnaître avec joie que c'est en partageant les souffrances de ce monde que nous devenons serviteurs du salut, et qu'ainsi nous pouvons contribuer à construire ton corps, l'Église.

Sixième station : Véronique essuie le visage de Jésus

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut ! Ps 26, 8

Véronique voit seulement un visage maltraité et marqué par la souffrance. Mais l'acte d'amour imprime dans son cœur la véritable image de Jésus : sur son visage humain, couvert de sang et de blessures, elle voit le visage de Dieu et de sa bonté, qui nous accompagne aussi dans nos souffrances les plus profondes. C'est seulement avec le cœur que nous pouvons voir Jésus. Seul l'amour nous rend capables de voir et nous rend purs. Seul l'amour nous fait reconnaître Dieu, qui est l'Amour même.

Seigneur, Jésus, par le geste si bon de Véronique, donne-nous un cœur qui cherche ton visage, un cœur qui s'ouvre à la délicatesse et à l'importance de tous les petits gestes d'amour.

Septième station : Jésus tombe une seconde fois.

Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours. 1 Jn 2,16-17

La triple chute de l'homme: les désirs de jouissance, curiosité malsaine, possession. Le Seigneur porte ce poids, il tombe et il tombe, pour pouvoir venir jusqu'à nous ; il nous regarde afin que notre cœur se réveille ; il tombe pour nous relever.

Seigneur, Jésus, relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu de toute obscurité, afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde.

Huitième station : Jésus console les femmes de Jérusalem.

*Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !
Lc 23, 27-28*

Devant la passion du Christ, la pitié ne suffit pas. Il nous faut vivre une véritable conversion. C'est à cause de nos péchés qu'il souffre, seul notre renoncement au péché lui apportera la consolation. Souvent devant celui qui souffre nous disons : "Oh le pauvre !" sans nous approcher, sans nous impliquer, sans nous faire vraiment son prochain. Notre pitié lui est alors inutile, voire pesante !

Seigneur Jésus, transforme notre pitié en compassion, notre émotion en action. Donne-nous la grâce d'être capable d'aimer et servir nos frères.

Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois.

C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Is 53, 4-5

Ces trois chutes de Jésus, et tout ce chemin jusqu'au Calvaire, appartiennent au mystère de l'Incarnation. Notre Seigneur nous cherche dans notre petitesse, dans notre condition humaine: faible, fragile. Il descend jusqu'à nous pour nous élever jusqu'à Lui. Tombé au sol : faible, fatigué,

Jésus compatit à nos faiblesses, et nous montre comment surpasser les embûches de nos vies, en vivant en Lui.

Seigneur, fais que ce pèlerinage reconforte certains de tes enfants qui sont un peu plus fatigués, sans espoir. Donne leur de se tourner vers Toi. Tu es tombé pour que nous nous relevions ! Aide-nous à te rester fidèles et à nous abandonner totalement à toi.

Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. (Jn 19, 23-24)

Jésus est dépouillé de tout. Nudité de la solitude humaine. Nudité du corps exposé. Nudité de l'âme... Jésus ne se dérobe pas. Son corps exposé porte la marque des accusations, son corps blessé révèle la violence de l'homme sur l'homme.

Seigneur, toi qui t'es laissé dépouiller de tes vêtements pour nous apprendre l'abandon véritable, donne-nous de rechercher les valeurs essentielles de la vie, et le souci de défendre la dignité inviolable de tout homme.

Onzième station : Jésus est cloué sur la croix.

C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Mc 15, 25-26

La royauté de Jésus n'est pas de ce monde, c'est une royauté avec une Vérité et un message universel, écrit pour tous, livré à tous, pour les pauvres et les puissants, pour les croyants et ceux qui l'abandonnent et le condamnent : Jésus aime tout le monde, choisit chacun en particulier et s'est livré sur cette Croix pour tous.

Seigneur, nous sommes tes enfants bien-aimés, imbibe nos cœurs de ton amour. Viens nous soulager, viens habiter nos détresses et donne-nous la grâce d'être capables de rayonner d'un amour vrai.

Douzième station : Jésus meurt sur la croix.

Sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Jn 19, 28-30

Le silence s'impose.

Seigneur Jésus, allons-nous comprendre ta soif ? N'as-tu pas soif de nous, de notre confiance, de notre amour ? Ô Vierge Marie, notre Mère, apprends-nous à désaltérer ton fils et notre frère, apprends-nous à entrer dans la profondeur de l'Amour.

Treizième station : Jésus est remis à sa mère.

Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il

était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate permit à Joseph de prendre le corps. Mc 15, 40-45

Marie reçoit dans ses bras le corps inanimé de Jésus, sa douleur arrive à son comble. Quel déchirement de découvrir, sans vie et défiguré ce visage qu'elle avait contemplé tant de fois. A ce moment, Marie s'abandonne une fois de plus à la volonté divine, elle offre sa douleur en silence et déjà la Pentecôte commence en son cœur.

Seigneur, donne-nous la foi, cette foi, grosse comme un grain de sénevé, qui fait franchir les montagnes dans la paix et la sérénité de ton Amour. Cette foi qui, même dans la nuit, nous rend sûrs de ton amour et de ta présence à nos côtés.

Quatorzième station : Jésus est mis au tombeau.

Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Mt 27, 59-61

A la mise au tombeau commence à s'accomplir la parole de Jésus: « Amen, amen, je vous le dis: si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits » (Jn 12,24). Jésus est le grain de blé qui meurt. A partir du grain de blé mort commence la grande multiplication du pain qui dure jusqu'à la fin du monde, pain de vie capable de rassasier l'humanité tout entière.

Seigneur Jésus, donne-nous la grâce d'aimer toujours davantage ton mystère eucharistique, à le vénérer, et à vivre vraiment de toi.

Quinzième station : La Résurrection.

*Pierre partit avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.
Jn 20, 3-8*

Il vit et il crut... Jean comprend que le corps de Jésus n'a pas été volé. Mais que Jésus est revenu à la vie, une vie différente de la vie terrestre, une vie dans laquelle les vêtements funèbres sont inutiles. L'éblouissante lumière de la vie a jailli des ténèbres du tombeau... l'espérance inonde le monde.

Seigneur ressuscité, ouvre nos cœurs à l'espérance de ta résurrection et donne-nous la grâce de la porter joyeusement au monde. " Le Seigneur est ressuscité, il est vraiment ressuscité !"

Prions : Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance sur ton peuple qui a fait mémoire de la mort de ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection : Accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

Bénédissons le Seigneur ! Nous rendons grâce à Dieu !

L'adoration Eucharistique En 5 points

L'adoration eucharistique, Comment bien vivre ce temps d'adoration ?

Que dire ? Que faire ? Quelle est la juste attitude ?

Premièrement, l'adoration eucharistique prolongeons en nous l'action de l'eucharistie reçue dans l'hostie consacré. Le corps du Christ agit en nous, ne lui résistons pas.

À genoux ou assis, je prends conscience de ce don immense. Comme à Zachée, j'entends Jésus me dire : "descends vite, aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison". Alors je commence par descendre dans mon cœur. Rien à dire. Juste accueillir. C'est à travers moi aujourd'hui que Jésus veut se manifester. L'adoration eucharistique nous aide à prendre conscience que nous devenons ce que nous avons reçu : membre du corps du Christ.

Deuxièmement, se rendre réellement présent à la présence réelle.

Dans l'hostie consacré exposé, la foi catholique reconnaît la présence réelle du Christ. À mon tour de me rendre réellement présent à cette présence réelle et d'adorer les mains ouvertes individuellement ou collectivement, avec des chants en silence. Celui qui a donné sa vie pour nous hier sur la croix est présent à chaque eucharistie dans sa parole, dans l'Assemblée réunie en son nom et dans le pain partagé.

Troisièmement, Comme Marthe et Marie. En silence devant lui, je suis à la fois Marthe et Marie.

Marthe avec mes préoccupations qui m'éloignent de lui, mais que je dépose à ses pieds chaque fois qu'elle me distrait de sa présence.

Et Marie tout écoute au pied du maître qui goûte simplement cette proximité avec lui, s'en émerveille et se nourrit de son enseignement en méditant sa parole. Une phrase de l'Évangile du jour, un verset de psaume, un texte de l'écriture qui me touche où me résiste.

Quatrièmement, cœur à cœur, seul à seul avec Jésus.

Les yeux clos, cœur à cœur avec Jésus, il ne s'agit pas de fuir le monde ou les autres, mais de les y rejoindre. Une adoration devant le Saint Sacrement qui nous isolerait des autres et nous couperait du monde manquerait son but. C'était pour mieux remplir sa mission que Jésus se retirait seul dans la montagne pour prier. C'est pour mieux accomplir la nôtre que nous avons besoin de ce temps d'adoration.

Cinquièmement, disciple missionnaire ragaillard.

Alors oui, l'adoration eucharistique, prolongement en nous de l'eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, nous rassemble toujours davantage "par l'esprit Saint, en un seul corps, pour devenir dans le Christ une vivante offrande à la louange de la gloire du père" (prière eucharistique IV). Régénérer, revigorer, nous ressortons disciple, missionnaire, ragaillards. Et toute notre vie devient peu à peu davantage eucharistique.

Frère Philippe Jeannin OP



Le sacrement des malades

Être réconforté, apaisé et vivifié dans ma souffrance

Destiné aux personnes gravement malades ou fragilisées dans leur vieillesse, le sacrement de l'onction des malades témoigne de la présence du Christ ressuscité auprès d'elles.

Qu'est-ce que l'onction des malades ?

La présence du Christ dans ma souffrance

L'onction des malades est l'un des sept sacrements de l'Église catholique.

Elle est le signe de la présence du Christ ressuscité auprès des personnes éprouvées par la maladie physique ou psychique, ou la vieillesse. En effet, les Évangiles rapportent que, hormis le péché, le Christ a partagé notre condition humaine jusque dans la souffrance et la mort. Parfois, il a guéri, et même ressuscité, annonçant ainsi la victoire, par sa mort et sa résurrection, sur le péché et la mort.

Il a demandé à ses disciples d'oindre d'huile et de guérir les malades, et ils poursuivirent cette mission après la Résurrection.

« Si l'un de vous est malade, qu'il fasse appeler les anciens de la communauté qui prieront pour lui en pratiquant une onction d'huile au nom du Seigneur. Leurs prières, inspirées par la foi, sauveront le malade, le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. » Jc 5, 14-15

Aujourd'hui, l'Église propose ce sacrement par lequel elle croit que Jésus continue de *toucher* les personnes. Ce sacrement consiste en une imposition des mains et une onction d'huile bénite le Jeudi saint, lors de la messe chrismale.

Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.

Autrefois nommé « *extrême-onction* » ou *derniers sacrements*, car donné au seuil de la mort, il a, depuis le concile Vatican II, retrouvé la fonction du sacrement destiné à reconforter dans la douleur.

À qui est donné l'onction des malades et dans quelles circonstances ?

- L'onction des malades est donnée à une personne gravement malade ou âgée.
- Une des conditions pour la recevoir est d'être chrétien catholique ou orthodoxe.
- Même si elle peut être proposée par l'entourage ou l'aumônier d'un hôpital, elle doit être demandée librement par le récipiendaire.
- Seul un prêtre peut la donner.

« Comme tous les sacrements, l'onction des malades est une célébration liturgique et communautaire, qu'elle ait lieu en famille, à l'hôpital ou à l'église, pour un seul malade ou pour tout un groupe d'infirmes, il est très convenable qu'elle soit célébrée au sein de l'eucharistie, mémorial de la Pâque du Seigneur. » (Catéchisme § 1519)

Elle peut être donnée autant de fois que nécessaire. En aucun cas, elle ne remplace les soins médicaux.

Quelle est la place de l'onction des malades dans la vie chrétienne ?

Le sacrement de l'onction des malades intervient au cœur de la vie au même titre que la maladie ou la vieillesse. Celles-ci

peuvent être de grandes épreuves de l'existence dans lesquelles nous expérimentons impuissance, limites, parfois angoisse, repli sur soi, désespoir, et nous pouvons entrevoir la mort.

« Au moment de la maladie, témoigne Jean-Paul II dans son message pour la XXIII^e Journée mondiale du malade en 2005, apparaît avec le plus d'urgence le besoin de trouver des réponses adéquates aux questions ultimes [...] sur le sens de la douleur, de la souffrance et de la mort elle-même, considérée non seulement comme une énigme à laquelle il est difficile de se mesurer, mais comme un mystère dans lequel le Christ incorpore à lui notre existence, en l'ouvrant à une naissance nouvelle et définitive pour la vie qui ne finira plus. »

« L'onction des malades parachève les onctions saintes qui jalonnent toute la vie chrétienne ; celle du baptême avait scellé en nous la vie nouvelle ; celle de la confirmation nous avait fortifiés pour le combat de cette vie. Cette dernière onction munit la fin de notre vie terrestre comme d'un solide rempart en vue des dernières luttes avant l'entrée dans la Maison du Père. » (Catéchisme § 1523)

Quels sont les effets du sacrement des malades ?

Être réconforté, apaisé, fortifié. Pour le chrétien, l'onction des malades confère une grâce particulière destinée à réconforter, apaiser, aider à vivre et vaincre les difficultés inhérentes à la maladie ou la vieillesse. Elle est reçue comme un don du Saint-Esprit qui renouvelle la confiance en Dieu et fortifie face aux tentations.

En outre, le chrétien croit que *« le Christ a greffé au fond de la souffrance la puissance de la Rédemption et la lumière de l'espérance. Alors le malade croyant – dans le creuset de son épreuve qui demeure intacte – s'unit silencieusement à la*

Rédemption du Christ, comme Marie au pied de la croix. Il ne s'agit pas de résignation passive ou de fatalisme, car un tel malade reste habité par le désir de vivre, avec l'aide des médecins, mais prêt à remettre sa vie à Dieu quand viendra le moment du grand passage. Il vit de la grâce de l'amour. C'est un don de Dieu. » (Jean-Paul II aux blessés de la vie, Lyon, 5 octobre 1986)

Enfin, dans la foi chrétienne, l'onction des malades prépare à entrer dans la vie éternelle, portée en soi depuis son baptême, « *en des vases d'argile* » (2 Corinthiens 4, 7).



Notes Personnelles

Prière de consécration à Marie

Juste avant les apparitions, Bernadette devait se préparer à faire sa première communion. Elle avait le désir de Jésus ! Son désir était double, car elle cherchait à faire sa première communion afin de pouvoir se consacrer à Marie et devenir « enfant de Marie ».

A Lourdes, la Vierge porte le costume des dames autrefois consacrées à Marie : une robe blanche avec une ceinture bleue. Le grand chapelet blanc qu'elle porte au poignet est une incitation pour Bernadette et pour le pèlerin de Lourdes à se tourner vers elle et la choisir pour Mère en se consacrant à elle.

C'est ce que fit Bernadette. Après sa première communion le 3 juin 1858, Marie lui apparaît une dernière fois le 16 juillet, jour de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, pour la préparer à sa consécration qui aura lieu le 8 septembre, jour de la Nativité de Marie.

Le pèlerin de Lourdes est ainsi invité à l'exemple de Ste Bernadette à se consacrer à la Vierge Marie, la choisissant pour Mère, afin que sa vie s'épanouisse dans l'Église au service de ses frères.

Selon St Louis-Marie Grignon de Monfort, la prière à Marie est le moyen le plus rapide et le plus puissant d'accéder au cœur de Jésus !

Prière de consécration à la Vierge Marie

«Je vous choisis, aujourd'hui ô Marie,
en présence de toute la cour céleste,
pour ma Mère et ma Reine.

Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même de mes bonnes actions passées,
présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi,
et de tout ce qui m'appartient, sans exception,
selon votre bon plaisir, à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité. Amen.»

St Louis-Marie Grignon de Monfort,



Prière du jubilé de Sainte Anne

Seigneur Jésus
Ta grand-mère sainte Anne,
nous a rassemblés autour de toi,
Lumière du monde et fontaine du salut.

Nous te rendons grâce pour son message
Qui a vivifié la foi de nos aïeux.

À leur suite, rends-nous unis et zélés pour construire ton
Église et en prendre soin,
Fais-nous découvrir la joie d'entrer dans ta famille.

Tu es la Parole de Dieu, affermis notre foi,
Fai-nous grandir dans ton amour,
Apprends-nous à transmettre notre espérance.
Amen

Prière à la Lumière - Sainte Anne d'Auray

Tu es béni, Seigneur notre Dieu, toi qui as donné aux
hommes la clarté de la vraie lumière en leur envoyant ton Fils.

C'est cette lumière que Sainte Anne a portée haut dans ce
lieu de Keranna.

Fais que nous devenions toujours davantage de ces foyers de
lumière, et que nous parvenions un jour à la splendeur de ta
gloire. amen





Prière du jubilé année sainte 2025

Père, toi qui es aux cieux,
la foi que tu nous as donnée en
ton fils Jésus-Christ, notre frère,
flamme de charité
répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint,
éveille en nous la bienheureuse espérance
pour l'avènement de ton royaume.

Ta grâce nous transforme
en paysans actifs des semences évangéliques
que l'humanité et l'univers entier se lèvent,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
quand les puissances du mal seront vaincues,
Ta gloire sera éternelle.

Que la grâce du Jubilé
ravive en chaque Pèlerin d'Espérance,
l'aspiration des biens célestes et
déverse sur le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi Dieu béni éternellement
reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles.
Amen

Prière à l'Esprit Saint



Respire en moi, Saint-Esprit, afin que je pense ce qui est saint.
Agis en moi, Saint-Esprit, afin que je fasse ce qui est saint.
Attire-moi, Saint-Esprit, afin que j'aime ce qui est saint.
Affermis-moi, Saint-Esprit, afin que je garde ce qui est saint.
Garde-moi, Saint-Esprit,
afin que je ne perde jamais ce qui est saint.

Saint Augustin

Dans le silence de ce jour naissant

Saint François d'Assise

Seigneur,
Dans le silence de ce jour naissant,
je viens te demander la paix, la sagesse et la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux tout remplis d'amour,
être patient compréhensif et doux.
Voir au-delà des apparences tes enfants
comme tu les vois toi-même,
et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance,
que seules les pensées qui bénissent
demeurent dans mon esprit,
Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.
Revêts-moi de ta bonté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour, je te révèle.



Amen.

Souvenez-vous

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé votre intercession, ait été abandonné. Animé de cette confiance, je me réfugie vers vous, ô Vierge des vierges, ô Marie, Mère de Jésus-Christ, je viens à vous, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe éternel, ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Amen.

Saint Bernard (1090-1153).

La Prière de l'Angélus

V. L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie

R/ Et elle conçut du Saint-Esprit.

Je vous salue...

V. Voici la Servante du Seigneur

R/ Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue Marie...

V. Et le Verbe s'est fait chair

R/ Et il a habité parmi nous.

Je vous salue Marie...



V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu

R/ Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions : Que ta grâce, Seigneur, se répande en nos cœurs. Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien aimé, conduis-nous, par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Marie, montre-nous Jésus

Sainte Marie, Mère de Dieu,
tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils, Fils de Dieu.

Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source
de la bonté qui jaillit de lui.

Montre-nous Jésus. Guide-nous vers lui.

Enseigne-nous à le connaître
et à l'aimer, afin que nous puissions,
nous aussi, devenir capables
d'un amour vrai et être sources d'eau vive
au milieu d'un monde assoiffé.

Benoît XVI, Deus caritas est, décembre 2005

Marie, toi l'humble servante

R/Marie, toi l'humble servante
Tu as enfanté ton créateur.
Marie, Vierge bienheureuse,
Notre Mère nous te prions.

Nous te choisissons aujourd'hui ô Marie,
En présence de toute la cour céleste,
Pour notre Mère et notre Reine.

Nous te livrons et consacrons
En toute soumission et amour
Nos corps et nos âmes,

Nos biens intérieurs et extérieurs,
Et la valeur même de nos bonnes actions
Passées, présentes et futures.

Nous te laissons un entier et plein droit
De disposer de nous
Et de tout ce qui nous appartient, sans exception,

Selon ton bon plaisir,
À la plus grande gloire de Dieu,
Dans le temps et l'éternité.

Marie, Mère de Dieu

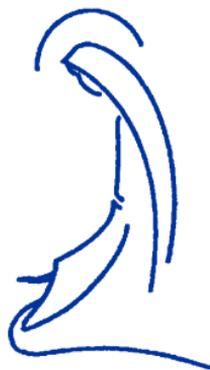
R. Marie, Mère de Dieu, Marie, Mère du Christ,
Marie, Mère des hommes, Reine de l'univers.

1. Dieu s'est penché sur toi,
Ô Marie, humble servante,
Réjouis-toi, Vierge choisie.

3. L'Esprit Saint te conduit,
Ô Marie, toute ta vie,
Réjouis-toi, Vierge très sainte.

2. Par toi le Verbe a pris chair,
Ô Marie, comblée de grâce,
Réjouis-toi, Vierge bénie.

4. Tu médites en ton cœur
La parole que Dieu nous donne.
Heureuse es-tu, toi qui as cru.



Transformation

Par amour, Ô Jésus,
Tu te donnes tout entier ;
Dans cet amour, Tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
En moi se lève ta Résurrection.

1. Fais-nous devenir, Seigneur
des hommes de la vérité et du droit,
Des hommes de bonté, des hommes du pardon,
Rayonnants de ta miséricorde.

2. Qui pourrait bien nous sauver, Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver, sinon l'amour ?
Sinon Toi, mon Dieu, qui es Amour ?

Adoramus-Te

R. Adoramus te, Jésus fils de Dieu !
Ô Dieu Saint nous venons t'adorer.
Adoramus te, Jésus roi des Rois !
Dieu sauveur nous venons t'adorer.

1. Jésus, image du Père, splendeur éternelle,
Jésus, source de la vie, adoramus te !
Jésus, Dieu fait homme, fils du Dieu vivant
Jésus, prince de la paix, adoramus te !

Humblement, dans le silence de mon cœur

Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi, mon Seigneur.

- 1-Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
- 2-Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
- 3-Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
- 4-Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

Notre Dieu s'est fait homme

1. Notre Dieu s'est fait homme, pour que l'homme soit Dieu,
Mystère inépuisable, fontaine du salut.
Quand Dieu dresse la table, Il convie ses amis,
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !
2. Le Seigneur nous convoque par le feu de l'Esprit
Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.
Nous sommes son Église, l'épouse qu'il choisit,
Pour vivre son alliance et partager sa vie.
3. Merveille des merveilles, miracle de ce jour !
Pour nous Dieu s'abandonne en cette Eucharistie.
Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,
Accueillons sa présence et offrons-nous à lui.
4. Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,
Il se fait vulnérable et nous attire à lui.
Mystère d'indigence d'un Dieu qui s'humilie,
Pour que sa créature soit transformée en lui.
5. Il frappe à notre porte, le Seigneur tout-puissant,
Il attend humble et pauvre, mendiant de notre amour.
Dénué d'arrogance, sous l'aspect de ce pain,
Il se donne en offrande pour demeurer en nous.
6. Que nos cœurs reconnaissent en ce pain et ce vin,
L'unique nécessaire qui surpasse tout bien.
Ce que nos yeux contemplant, sans beauté ni éclat,
C'est l'amour qui s'abaisse et nous élève à lui.

Jésus, Toi qui a promis

R. Ô Dieu, pour porter au monde ton feu, voici l'offrande de nos vies

1. Jésus, Toi qui a promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient,
2. Jésus Toi qui accomplis le Don de l'Esprit, en donnant ta vie,
3. Jésus, Toi qui multiplies les fruits de l'Esprit, jusqu'à l'infini,

Sainte Anne, ô mère de Marie

Sainte Anne, ô mère de Marie
Conduis nos pas vers Jésus Christ,
Il est la source de la vie,
Lumière au creux de notre Nuit.

1. Pour que Jésus soit mieux aimé,
Tu vins un jour en ce hameau,
Dieu veut que tu sois honorée,
Il nous éclaire à ton flambeau.

2. Pendant longtemps tu attendais
Que Dieu réponde à ton appel,
Avec ferveur, tu suppliais
Le Dieu vivant qui est au ciel.

3. Pour nous montrer le vrai chemin,
Le Tout-Puissant t'a regardée,
Il t'a choisie avec Joachim
Pour nous donner l'Immaculée.

Viens, Esprit de sainteté

Viens, Esprit de sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,
Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.

Fais-nous reconnaître l'Amour du Père
Et révèle-nous la face du Christ.

Feu qui illumines, Souffle de Vie,
Par Toi resplendit la Croix du Seigneur.

Témoin véridique, tu nous entraînes
À proclamer : Christ est ressuscité

Gloire à toi, Seigneur, source de toute joie

R. Gloire à toi, Seigneur, source de toute joie !
Gloire à ton nom, ô Dieu très saint !
Gloire à toi, Seigneur, ô toi, le Roi des rois !
Amen, Alléluia !

1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
Le Seigneur est le rempart de ma vie.
Je vivrai dans la maison du Seigneur,
Maintenant et à jamais.

2. Que mon cœur exulte, mon âme te loue,
Tu ne peux m'abandonner à la mort.
Tu m'apprendras le chemin de la vie,
Plénitude de la joie.

3. Tous les peuples de la terre, louez Dieu,
Annoncez la vérité aux nations.
Bienheureux qui met sa foi dans le Seigneur,
Éternel est son amour !

Pour renaître sous le souffle

Pour renaître sous le souffle de l'Esprit de Dieu,
Soyez pauvre et confiant comme un enfant. (bis)

Nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu,
À moins de renaître de l'eau et de l'Esprit.

La grande espérance, c'est Dieu.
Si nous espérons Dieu, nous obtiendrons Dieu.

Tel est l'enfant, un être pauvre et confiant,
Convaincu que sa pauvreté est son plus précieux trésor.

Soyez béni, Seigneur

Soyez béni, Seigneur
En l'honneur de la Vierge Marie,
Soyez béni, Seigneur.

1 - Vous êtes belle, ô Notre Dame,
auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur
dont l'Amour chante en votre vie.

2 - O Vierge, Mère du Sauveur,
depuis toujours, Dieu vous aimait,
Pensant à vous pour être là
quand parmi nous son Fils viendrait.

3 - Le Seigneur vint un jour du temps
pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour le donner
à sa mission de Rédempteur.

4 - Dans son royaume de lumière
où Dieu vous place auprès de lui,
Vous êtes reine et vous brillez
comme l'aurore après la nuit.

5 - Et désormais, dans tous les temps,
pauvres et grands de l'univers
Vous béniront d'être la Mère
en qui le Verbe s'est fait chair.

Je viens vers toi, Jésus

Comme l'argile se laisse faire entre les mains agiles du
potier, ainsi mon âme se laisse faire, ainsi mon cœur te
cherche, toi, mon Dieu.

Je viens vers toi, Jésus. (4v.)

Comme une terre qui est aride, ainsi mon cœur désire ton eau
vive. Tu es la source qui désaltère, qui croit en toi n'aura plus
jamais soif.

O Rouanez Karet an Arvor

O Rouanéz karet en Arvor
O Mamm lan a druhé,
Àr an douar, àr er mor
Gouarnet ho pugalé.

1-Intron Santéz Anna ni ho ped a galon :
Ged joé ni um laka édan ho kouarnasion.

2-Ho kalon zo digor eid oll er Vretoned ;
An dud ag an Arvor ho kar eùé berped.

3-Patronéz Breih-Izél, dohoh en-des rekour
Hos Arvoriz fidél ; reit dehé ho sekour.

4-Intron lan a zoustér, é oll on dobérieu
Diskoeit én or hevér gelloud ho pédenneu.

5-É labourioù kalet é tremén or buhé :
Doh peb droug, Mamm karet,
goarantet-ni bamdé.

6-On horv hag on inéan
a hloestram deoh ged joé ;
O Mamm, a lein an neañv,
sellet-ni ged truhé.

Chez nous, soyez Reine

Chez nous, soyez Reine, nous sommes à Vous ;
Fondez votre domaine, chez nous, chez nous.
Soyez la Madone qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne chez nous, chez nous.

1 - Nous avons votre image, chez nous sur nos autels.
Et votre doux visage est un reflet du Ciel.

2 - Nous voulons être apôtres, rendez-nous généreux.
Ardents et tout aux autres, pour les mener à Dieu.

Sous ton voile de tendresse

R/ Marie, notre mère,
Garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs,
Protège tes enfants.

Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, Mère du Sauveur,
Nous te bénissons.

Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, Mère du Sauveur,
Prends-nous en pitié.

Marie, Vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, Mère du Sauveur,
Veille à nos côtés.

Ouvre mes yeux, Seigneur

1 - Ouvre mes yeux, Seigneur,
aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin :
guéris-moi, je veux te voir !

2 - Ouvre mes mains, Seigneur,
qui se ferment pour tout garder,
le pauvre a faim devant ma maison :
apprends-moi à partager !



Gloire à toi, Esprit de feu

R. Gloire à toi, je veux chanter pour toi,
Esprit de feu, Seigneur
Louange à toi, tu emplis l'univers,
Gloire à toi, alléluia.

1. Esprit Saint, envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière ;
Viens en moi, Seigneur, ô viens me visiter,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
2. Esprit Saint, toi, le don du Très-Haut,
Souverain consolateur,
Viens guérir, ô Dieu, tout ce qui est blessé,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
3. Esprit Saint, viens purifier ma vie,
Lave ce qui est souillé.
Rends droit mon chemin, garde-moi du péché,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
4. Esprit Saint, brasier de charité,
Viens changer mon cœur de pierre.
Brûle-moi d'amour, toi, l'Esprit d'unité,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
5. Esprit Saint, viens me donner ta paix,
Prends ma vie, embrase-moi.
Donne-moi ta joie, sans fin je chanterai,
Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt

Jésus le Christ, Lumière intérieure

Jésus le Christ, lumière intérieure
Ne laisse pas mes ténèbres me parler
Jésus le Christ, lumière intérieure
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Vivre comme le Christ

R/ : Vivre comme le Christ, toujours livré à l'amour,
Pour aller son chemin de vie dans la confiance,
La force et la louange.

1. Ne soyez pas ces ombres d'hommes
Qui vont devant eux au hasard.
Mais faites fructifier en vous,
Les dons que Dieu vous a donnés pour vivre.

2. Pour préparer votre avenir
Demandez simplement à Dieu
La force de bien accomplir
Tout ce qu'il attendra de nous pour vivre.

3. Tant que le souffle nous tient vie
Il nous faut bénir notre Dieu.
Nous chanterons sans nous lasser
Son infinie miséricorde pour vivre.

4. Soyez compatissants et bons
Pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent
Vous savez que votre bonheur
Est de semer la joie de Dieu pour vivre.

5. Avec un cœur plein de confiance
Remettez à Dieu votre vie
Ayez foi en sa providence
C'est son amour qui nous conduit pour vivre.

UBI CARITAS

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

Cœur de Jésus brûlant d'amour

Cœur de Jésus brûlant d'amour, embrase-nous par ton Esprit,
Que nos cœurs soient semblables au tien, que nous brûlions de
charité.

Jubilez ! Criez de joie !

Jubilez ! Criez de joie ! Acclamez le Dieu trois fois Saint !
venez le prier dans la paix ; témoigner de son amour.
jubilez ! Criez de joie ! Pour Dieu notre Dieu.

1) Louez le Dieu de Lumière
Il nous arrache aux ténèbres
Devenez en Sa clarté
Des enfants de Sa lumière

2) Ouvrez-vous,
ouvrez vos cœurs
Au Dieu de Miséricorde
Laissez-vous réconcilier
Laissez-vous transfigurer



3) Notre Dieu est tout Amour
Toute Paix toute Tendresse
Demeurez en son Amour
Il vous comblera de Lui

Da Feiz hon tadoù Kozh

Da feiz on tadou koz, ni pôted Breiz-Izel, ni 'zalho mad atao;
'Vid feiz on tadou koz hag en-dro d'he baniel, ni oll en-em stardo;
Feiz karet on tadou, morse ni n'ho naho;
Kentoc'h ni a varvo! (3 w)

1. D'ar c'hrouadur bian, e kichennig e gavel,
E lakit eur vamm vad, en deiz evel en noz.
Er boan hag en añken, hi a daol buan eur zell,
War groaz santel Jezuz he soñj er baradoz.

2. D'ar pôtr, d'ar plac'h yaouank, c'hwi 'ziskouez hent ar furnez,
C'hwi 'lavar : « It gantañ heb krena dirag dén ;
Bezit, tud yaouank Breiz, bezit e-pad ho puez,
Ato gwir gristenien, treitourien birviken ! »

Venez approchons-nous de la table

R/ : Venez approchons-nous de la table du Christ,
Il nous livre son corps et son sang.
Il se fait nourriture, pain de Vie Éternelle,
nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
elle a dressé la table, elle invite les saints:
Venez boire à la coupe!" Venez manger le pain!
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin!"

2. Par le pain et le vin reçus en communion,
voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix.

3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
quand Il dresse pour nous la table du Salut.

4. Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,
Offrit le sacrifice, signe du don parfait,
Par la main de son frère, son sang fut répandu,
Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus.

5. Lorsque Melchisédech accueillit Abraham,
Lui le roi et grand-prêtre, adorant le Très-Haut,
Annonça l'Alliance par le pain et le vin :
Il bénit Abraham et fut signe du Christ.

6. Dieu entendit la voix de son peuple en douleur
Il envoya Moïse libérer ses enfants.
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,
Et la manne au désert comme un pain quotidien.

Dieu notre Père

Dieu notre Père, amour et charité, ouvre nos cœurs à nos frères blessés, que notre vie, accueillant ton pardon, soit un chemin de paix, de guérison.

1- Donnez tout votre cœur à vos frères qui souffrent, et vous serez les fils de votre Dieu et Père. Partagez votre amour à vos frères en détresse, alors vous recevrez la vraie joie en partage.

2- Accordez le pardon à celui qui vous hait, vous aurez en retour le pardon du Seigneur. Libérez votre temps pour tous ceux qui sont seuls, alors vous connaîtrez la tendresse des autres.

3- Faites don de vos biens à tous ceux qui ont faim, et Dieu vous comblera d'une grande richesse. Allez rendre visite à tout frère isolé, et chez vous, votre Père fera sa demeure.

4- Portez-vous au secours de tout homme au combat, la justice et la paix vous seront accordées. Tendez une main forte à celui qui faiblit, la force du Seigneur comblera votre vie.

5- Priez pour les chrétiens qui sont persécutés, ils sont tous, les témoins de l'amour infini. Faites donc un sourire aux blessés de la vie, ils vous accueilleront au royaume des cieux..

En Toi la grâce du Seigneur

1. En Toi la grâce du Seigneur, ô Maria !
Heureuse Mère du Seigneur, ô Maria !

R. Bénie sois-tu Marie ! Par Toi nous vient la vie
Jésus-Christ, l'Emmanuel. Salve ! Salve ! Salve Regina !

2. Merveille de l'amour de Dieu, ô Maria !
Reflot de la beauté de Dieu, ô Maria !

3. Sourire qui nous vient de Dieu, ô Maria !
Bonté qui nous révèle Dieu, ô Maria !

C'est par ta grâce

1. Tout mon être cherche,
D'où viendra le secours,
Mon secours est en Dieu,
Qui a créé les cieux.

De toute détresse,
Il vient me libérer,
Lui le Dieu fidèle
De toute éternité.

R. C'est par ta grâce,
Que je peux m'approcher de toi,
C'est par ta grâce,
Que je suis racheté.

Tu fais de moi,
Une nouvelle création,
De la mort, tu m'as sauvé
Par ta résurrection.

Puisque tu fais miséricorde

R. Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous (exauce-nous).

1- Des profondeurs, Seigneur je crie vers toi
Seigneur, écoute mon cri d'appel
Que ton oreille ne se ferme pas
Entends la plainte de ma prière.

2 - Pitié pour moi, mon Dieu, en ta bonté,
En ta tendresse libère-moi.
Lave-moi tout entier de mon péché,
Et de ma faute, purifie-moi.

Viens, sois ma lumière

Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour
Porte-moi dans les trous des pauvres
Chez les malades, chez les mourants
Allume la flamme de mon amour

Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour
Porte-moi dans les trous des pauvres
Je les désire et je les aime
Donne-moi leurs âmes, j'ai soif d'amour

J'ai l'ardent désir d'allumer la lumière de l'amour
Dans le cœur de chaque créature de Dieu

Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour
Porte-moi dans les trous des pauvres
Chez les malades, chez les mourants
Allume la flamme de mon amour

Ta vocation est d'aimer, de t'offrir
De sauver des âmes
C'est en faisant ce pas que tu réaliseras
Le désir de mon cœur pour toi

Je suis prêt à accepter tout ce qu'Il donne
Et à donner tout ce qu'Il prend
Avec un grand sourire
Un grand sourire

Viens, sois ma lumière, mon feu d'amour
Porte-moi dans les trous des pauvres
Je les désire et je les aime
Donne-moi leurs âmes, j'ai soif d'amour

Je suis la lumière du monde
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres
Mais aura la lumière de la vie

Moi je ne suis qu'un petit instrument entre ses mains
C'est précisément parce que je ne suis rien
Qu'il veut se servir de moi

Ne crains pas

Ne crains pas, je suis ton Dieu,
C'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom.
Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.
Ne crains pas car je suis avec toi.

1- Toi mon serviteur, je te soutiendrai ;
toi mon élu que préfère mon âme,
Je mettrai en toi mon Esprit,
je te comblerai de mon Esprit.

2- Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère,
il a prononcé mon nom.
C'est Lui qui m'a formé pour être son serviteur,
le témoin de sa Gloire !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut

R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
Devant qui tremblerais-je ?

1. J'ai demandé une chose au Seigneur
La seule que je cherche,
Habiter la maison du Seigneur,
Tous les jours de ma vie.

2. Habiter ta maison Seigneur
Pour l'admirer en ta beauté
Et m'attacher à ton Eglise, Seigneur,
M'attacher à ton Eglise, Seigneur.

3. J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
Sur la terre des vivants.
Espère, sois fort et prends courage,
Espère, espère le Seigneur !

Regarde l'Étoile

1) Si le vent des tentations s'élève,
si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
si l'orage des passions se déchaîne :

Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !

2) Dans l'angoisse et les périls, le doute,
quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
la pensée du jugement te tourmente :

3) Si ton âme est envahie de colère,
jalousie et trahison te submergent.
Si ton coeur est englouti dans le gouffre,
emporté par les courants de tristesse :

4) Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre,
dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

Coda :

Si tu la suis, tu ne dévies pas,
si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
et jusqu'au port, elle te guidera.

LAUDATE DOMINUM

Laudate Dominum, laudate Dominum,
Omnes gentes, Alleluia (bis)

Ave Maria de Lourdes

Ave, Ave, Ave Maria! Ave, Ave, Ave Maria!

- 1) O Vierge Marie, le peuple chrétien
A Lourdes vous prie, chez vous il revient.
- 2) Avec insistance la Dame, trois fois, a dit «Pénitence.»
Chrétien, c'est pour toi !
- 3) La grotte où l'on prie, dispense la paix ;
C'est là que Marie répand ses bienfaits.
- 4) Le Dieu qui pardonne absout le pécheur;
La grâce rayonne au nom du Sauveur.
- 5) A l'heure dernière, pour nous, les pécheurs,
Veuillez, Sainte Mère, prier le Sauveur.
- 6) A cette fontaine, venez et buvez,
Dans l'eau pure et sainte, allez vous laver.
- 7) Je veux qu'ici même, au pied de ces monts,
Le peuple que j'aime vienne en procession.
- 8) La terre est en fête, Dieu veut nous sauver,
L'église répète le chant de l'Avé.
- 9) Et qu'une chapelle, bâtie en ce lieu,
Aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu.
- 10) Aux grâces nouvelles sachons obéir.
Car Dieu nous appelle a nous convertir.

En Toi, j'ai mis ma confiance

En toi, j'ai mis ma confiance, Ô Dieu très saint,
Toi seul es mon espérance, et mon soutien ;

C'est pourquoi je ne crains rien, J'ai foi en toi, ô Dieu très saint.
C'est pourquoi je ne crains rien, J'ai foi en toi, ô Dieu très saint.

Merveille que je suis

1- Dieu c'est Toi qui m'as formé,
m'as tissé dans le ventre de ma mère.
Rien n'était caché pour toi
quand je fus façonné dans le secret

R/Je te rends grâce pour tant de prodiges
toi qui m'entoures de tes bras d'amour.
Merveille que je suis,
merveilles que tes œuvres.

2- Que je marche, ou me repose,
tous mes chemins te sont familiers
Tu as mis sur moi ta main.
Avec toi, je ne crains aucun mal.

3- Où que j'aïlle loin de ta Face,
Te voici, tu es là tout près de moi.
Devant toi, point de ténèbres
et la nuit comme le jour illumine.

4- Sonde-moi, connais mon cœur,
ô mon Dieu tu connais tous mes soucis.
Conduis-moi sur ton chemin,
car tu es ma lumière et mon salut.

Tantum ergo, Sacramentum

Tantum ergo, Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum,
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque,
Laus et jubilatio :
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio :
Procedenti abutroque,
Comparsit laudatio.

Adorons donc, proternés
Un si grand Sacrement ;
Que l'ancien rite
cède la place à ce nouveau mystère :
que la foi supplée à la faiblesse
de nos sens.

Qu'au Père et au Fils
soient honneur et louange, salut,
gloire, puissance et bénédiction :
même hommage à Celui qui
procède de l'un et de l'autre.

Esprit de lumière, Esprit créateur

1. Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos coeurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

R. Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos coeurs,
Pour témoigner de ton amour immense.

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Pont :

Veni Sancte Spiritus
Veni Sancte Spiritus (bis)

3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

TOTUS TUUS

Totus Tuus Maria !
Gratia plena, Dominus tecum !
Totus Tuus, ora pro nobis,
Maria, Maria.

Mon Père, je m'abandonne à toi

1) Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses, je te remercie,
je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.

Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2) Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
en tes mains, je mets mon esprit.

Je te le donne, le cœur plein d'amour.
je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

Sainte Vierge, ma Mère

1) Sainte Vierge, ma Mère,

Laisse-moi te contempler

Dans la douce lumière

De ton cœur immaculé,

Dans la douce lumière

De ton cœur immaculé.

2) Viens éclairer ma route

Toi l'étoile du matin

Et si jamais je doute

Montre-moi le vrai chemin,

Et si jamais je doute

Montre-moi le vrai chemin.

3) Que ta douce présence

Nous protège à tout jamais

Ô Vierge d'espérance

Conduis-nous vers la paix,

Ô Vierge d'espérance

Conduis-nous vers la paix.

4) Avec toi fais-moi vivre

En toi, à toi et pour toi,

Ô mère en ton silence

Donne-nous ta grande foi,

Ô mère en ton silence

Donne-nous ta grande foi.

Le Pain de vie

Tu es le pain de vie
Descendu du ciel
Pour nous donner ta vie
Nourriture éternelle
Celui qui vient à toi
N'aura plus jamais faim
Celui qui croit en toi
N'aura plus jamais soif

C'est ton corps entre nos mains
Ta vie qui est dans ce pain
Le don parfait de l'amour
La communion pour toujours

C'est le père qui nous donne
Ce pain venu du ciel
Donné pour tous les hommes
Pour la vie éternelle
Qui mangera ta chair
Et qui boira ton sang
Demeurera en toi
Et toi Jésus en lui

C'est la foi qui nous dit
Que tu es là présent
Présent livré pour nous
Dans ton corps et ton sang
C'est l'esprit qui proclame
Ce que tu fis pour nous
Tu allumes une flamme
Qui vient bruler en nous

Jésus, Agneau de Dieu

Jésus, Agneau de Dieu, digne es-tu de recevoir honneur,
puissance et gloire, la majesté, la victoire.
Digne es-tu de recevoir notre amour, notre adoration. (bis)
Amen, amen, honneur, puissance et gloire. (bis)

Par toute la Terre

1. Par toute la terre il nous envoie
Témoigner de son amour.
Proclamer son nom et son salut,
Dans la force de l'Esprit !
Car nos yeux ont vu et reconnu,
Le Sauveur ressuscité,
Le Saint d'Israël, né de Marie,
Fils de Dieu, qui donne vie !

R. Criez de joie, Christ est ressuscité !
Il nous envoie annoncer la vérité !
Criez de joie, brûlez de son amour,
Car il est là, avec nous pour toujours !

2. Par sa vie donnée, son sang versé,
Il a racheté nos vies,
Il détruit les portes des enfers,
Il nous sauve du péché.
À tout homme il offre le salut,
Don gratuit de son amour ;
Vivons dans sa gloire et sa clarté,
Maintenant et à jamais !

3. Pour porter la joie il nous envoie,
Messagers de son salut !
Pauvres serviteurs qu'il a choisis,
Consacrés pour l'annoncer !
Que nos lèvres chantent sa bonté,
La splendeur de son dessein,
Gloire à notre Dieu, Roi tout puissant,
Éternel est son amour !

Mon âme se repose

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul de lui vient mon salut.
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose, se repose en paix.

Laudate Mariam !

1- Lumière éclatante au creux du rocher,
Marie se présente: c'est l'Immaculée.

Laudate, Laudate, Laudate Mariam !
Laudate, Laudate, Laudate Mariam !

2- Fontaine de grâce, tendresse de Dieu !
Honneur de son peuple, modèle de foi !

3- O pleine de grâce, Ô Mère de Dieu !
O Vierge très pure, servante de Dieu !

4- Première entre toutes, elle est rachetée,
Et Mère des hommes, elle est couronnée.

5- Santé des malades, secours des pécheurs !
Refuge des pauvres, espoir des petits !

6- Chantez sur la terre, chantez dans les cieux
le nom de la Mère qui nous donne Dieu !

Venez, Approchez-vous

R/ Venez, approchez-vous
Soyez bénis, soyez nourris
Venez, l'amour est partagé
Aucun n'est digne, chacun est invité

1- Venez, n'attendez pas
Il a préparé ce repas
Osez, venez déposer
vos nuits, vos croix
Voyez, il nous ouvre la joie

2- Venez, n'attendez pas
Il vient apaiser chaque soif
Osez, venez déposer
vos cœurs, vos choix
Voyez, il nous donne la joie

3- Venez, n'attendez pas
Il vient pour allumer la foi
Osez, venez déposer
vos peurs, vos voix
Voyez, il devient notre joie

Recevez le Christ doux et humble

1. Voici le Fils aimé du Père,
Don de Dieu pour sauver le monde.
Devant nous il est là, il se fait proche,
Jésus, l'Agneau de Dieu !

R. Recevez le Christ doux et humble,
Dieu caché en cette hostie.
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son coeur, apprenez tout de lui.

2. Jésus, jusqu'au bout tu nous aimes,
Tu prends la condition d'esclave.
Roi des rois, tu t'abaisses jusqu'à terre
Pour nous laver les pieds.

3. Seigneur, comme est grand ce mystère,
Maître comment te laisser faire ?
En mon corps, en mon âme pécheresse,
Tu viens pour demeurer.

4. Je crois, mon Dieu, en toi j'espère.
Lave mes pieds et tout mon être :
De ton coeur, fais jaillir en moi la source,
L'eau vive de l'Esprit.

5. Seigneur, tu m'appelles à te suivre.
Viens au secours de ma faiblesse.
En mon coeur, viens, établis ta demeure,
Que brûle ton Amour.

Jésus, mon Dieu, je t'adore

Jésus, Jésus, Mon Dieu je t'adore.
Jésus, Jésus, Reçois ma prière.
Jésus, je te loue, en présence des anges.
Jésus, Jésus, mon Dieu, mon Seigneur.

Couronnée d'étoiles

Nous te saluons, ô toi, Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée l'aurore du salut.

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en toi la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

Marie, tendresse des pauvres

1. Marie, tendresse des pauvres, Marie, sagesse des faibles,
Marie, notre Mère, priez pour nous (bis)

2. Marie, lumière féconde, Marie, prière du monde,
Marie, notre force, priez pour nous (bis)

3. Marie, présence d'un peuple, Marie, visage d'Église,
Marie, notre Reine, priez pour nous (bis)

4. Marie, parole de fête, Marie, silence des humbles,
Marie, notre route, priez pour nous (bis)

O Mère bien-aimée

O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant.

Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi.

Toi qui ravis le cœur de Dieu

1. Toi qui ravis le cœur de Dieu
Et qui l'inclines vers la terre,
Marie, tu fais monter vers lui
Ta réponse en offrande.
2. Toi qui reçois l'appel de Dieu
Comme une terre la semence,
Tu laisses prendre corps en toi
L'espérance nouvelle.
3. L'homme a perdu la joie de Dieu
En refusant la ressemblance;
Par toi le Fils nous est donné,
Qui nous rend à son Père.
4. Vierge bénie qui portes Dieu,
Promesse et gage de l'alliance,
L'amour en toi rejoint nos vies
Et les prend dans la sienne.



Ô prends mon âme,

1. Ô prends mon âme, prends la Seigneur
et que ta flamme brûle en mon cœur,
Que tout mon être vibre pour toi,
sois seul mon maître, ô divin roi

**Source de vie, de paix, d'amour,
vers toi je crie, la nuit et le jour.
Guide mon âme, sois mon soutien,
remplis ma vie, toi mon seul bien.**

2. Du mal perfide, ô garde moi,
sois seul mon guide, chef de ma foi.
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
sois mon étoile, brille des cieux.

Regina caeli

Regina caeli, laetare, alleluia :
Quia quem meruisti portare, alleluia :
Resurrexit, sicut dixit, alleluia :
Ora pro nobis Deum, alleluia

Salve, Regina,

Salve, Regina,
Mater misericordiæ,
vita dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus,
exsules filii Evæ.
Ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum ventris tui,
nobis, post hoc exsilium, ostende.
O clemens, o pia, o dulcis
Virgo Maria !

Nous venons vers toi : Vierge Immaculée

Nous venons encor du pays d'Arvor.
Où le sol est dur, où le cœur est fort.
Fiers de notre foi, notre seul trésor.
Nous venons du pays d'Arvor.

1. Voici la Bretagne qui nous accompagne
Jusqu'à ces montagnes, nous venons vers toi.

2. Sur cette colline, Marie apparut
Au front qu'elle incline, rendons le salut.

3. Fleur de Massabielle, Source de merveilles
Vierge sans pareille, nous venons vers toi.

4. Pour la sainte Eglise, que rien ne divise l'unité promise
Nous venons vers toi.

5. Pour qu'en toi la France, malgré ses errances
Garde l'espérance, nous venons vers toi.

6. Ta voix maternelle dit : «Venez ici»
Le peuple fidèle répond : «Nous voici»

7. Pour que ta tendresse calme nos détresses
Lourds de nos faiblesses, nous venons vers toi.

8. Comme l'eau du Gave, que la grâce passe
en nos âmes lasses, nous venons vers toi.

9. Ta voix maternelle vers Dieu nous rappelle
Pour rester fidèles, nous venons vers toi.

10. Reçois la prière de tes pèlerins
Montre-toi leur mère, de tous, fais des saints



Sainte Anne, ô bonne Mère

Sainte Anne, ô bonne mère, vers toi montent nos chants,
entends notre prière et bénis tes enfants

1. Ce lieu où ta présence
nous dit l'amour de Dieu,
nous comble d'espérance
en nous montrant les cieux.

2. Choisie par Dieu le Père,
pour nous donner Marie,
que ton exemple éclaire
les coeurs qui te supplient.

3. Fidèle à sa promesse,
ton Dieu, ton créateur,
dans toute sa sagesse
a regardé ton cœur.

4. Ta foi, O bonne Mère,
illuminait ta vie
et préparait la terre
à l'accueil du Messie.

5. Tu vins dans ce village
au temps choisi par Dieu,
tu donnes témoignage
de tout l'amour des cieux.

6. Du ciel vint ton message
au champ du Bocenno,
afin que tous les âges
te chantent en ce hameau.

7. Auprès de la fontaine,
au milieu de la nuit,
tu vins comme une reine
à la source de vie.

8. Fidèle à ta prière,
reconnaissant ta voix,
un fils de cette terre
montra toute sa foi.

9. Le cœur plein d'espérance
en voyant le flambeau,
il vécut la présence de l'amour
du Très-Haut.

10. "Suivez donc cette flamme,
c'est moi qui vous en prie,
Je suis Madame Sainte Anne,
la mère de Marie."

11. "Dieu veut qu'en ce village
on vienne pour prier
et dire témoignage
du Christ ressuscité."

12. Sainte Anne, O notre Mère,
entends nos voix, nos chants,
conduis-les jusqu'au Père,
exauce tes enfants.

13. Nous te prions, O Mère,
pour tous les pèlerins,
regarde leur misère,
conduis-les par la main.

14. Accorde à notre Eglise
de vivre en liberté,
et que toujours elle puise
en Christ sa vérité.

Titre	Page
Adoramus-Te	83
Ave Maria de Lourdes	99
C'est par ta grâce	95
Chez nous, soyez Reine	88
Cœur de Jésus Brûlant d'amour	91
Couronnée d'étoiles	107
Da Feiz hon tadoù Kozh	92
Dieu note Père	94
En toi la grâce du Seigneur	94
En Toi, j'ai mis ma confiance	99
Esprit de lumière, Esprit créateur	101
Gloire à toi, Esprit de feu	90
Gloire à toi, Seigneur, source de toute joie	86
Humblement, dans le silence de mon cœur	83
Je viens vers toi, Jésus	87
Jésus, Agneau de Dieu	103
Jésus le Christ, Lumière intérieure	90
Jésus, mon Dieu, je t'adore	106
Jésus, Toi qui a promis	84
Jubilez ! Criez de joie !	92
Laudate Dominum	98
Laudate Mariam !	105
Le Pain de vie	103
Le Seigneur est ma lumière et mon salut	97
Marie, Mère de Dieu	82
Marie, tendresse des pauvres	107
Marie, toi l'humble servante	82
Merveille que je suis	100
Mon âme se repose	104
Mon Père, je m'abandonne à toi	102
Ne crains pas	97
Notre Dieu s'est fait homme	84
Nous venons vers toi : Vierge Immaculée	110
O Mère bien-aimée	108

Titre	Page
Ô prends mon âme	109
O Rouanez Karet an Arvor	88
Ouvre mes yeux, Seigneur	89
Par toute la terre	104
Pour renaître sous le souffle	86
Puisque tu fais miséricorde	95
Recevez le Christ doux et humble	106
Regarde l'Étoile	98
Regina caeli	109
Sainte Anne, ô bonne Mère	111
Sainte Anne, ô mère de Marie	85
Sainte Vierge, ma Mère	102
Salve, Regina,	109
Sous ton voile de tendresse	89
Soyez béni, Seigneur	87
Tantum ergo, Sacramentum	100
Toi qui ravis le cœur de Dieu	108
Totus Tuus	101
Transformation	83
Ubi Caritas	91
Venez approchons-nous de la table	93
Venez, Approchez-vous	105
Viens, Esprit de sainteté	85
Viens, sois ma lumière	96
Vivre comme le Christ	91

Lourdes 2026 : du 25 au 31 mai

Remerciements :

*au Père Hubert de Passemar pour les méditations de chaque jour.
au Père André Guillevic pour son accompagnement..*

Sainte Anne, ô Mère de Marie,



Conduis-nos pas vers Jésus-Christ

Direction Diocésaine des Pèlerinage
14, rue de l'Evêché CS 82003 56001 VANNES Cedex
Téléphone : 02 97 68 30 50 - www.vannes.catholique.fr
pelerinages@diocese-vannes.fr

Opérateur de voyages et séjours n° IM 056100032



chemin-vers-lourdes-diocese-vannes.fr